

LES TINAMOUS.

TINAMI.

PAR

H. SCHLEGEL.

Mars 1880.

Les Tinamous forment une tribu d'oiseaux parfaitement isolée et circonscrite, et bornée à la partie de l'Amérique comprise entre le Mexico méridional et la Patagonie. Ils se rattachent, toutefois, naturellement à l'ordre des Gallinae, tout en offrant certaines affinités avec l'ordre des Autruches. Illiger a, le premier, fixé l'attention sur une de ces affinités. Il dit dans son „*Prodromus*, p. 245”, du *Tinamus major*: „*rostri mira conformitas cum rostro Rheae est.*” — Wagler a été beaucoup plus loin. Il avait reconnu toutes les relations qui existent entre le squelette des Tinamous et celui des Autruches, et va même jusqu'à réunir ces oiseaux dans le même ordre; mais son travail, dont la publication a probablement été arrêtée par la mort prématurée et désastreuse de ce naturaliste ingénieux, ne nous est connu que par une courte notice qu'en a donné le savant Oken, et qui a été empruntée du manuscrit que lui avait communiqué Wagler: voir Oken, *Isis*, 1832, p.

51. — Depuis, Parker a publié la figure du squelette du *Tinamus robustus* et exposé les relations qu'il montre avec celui des Gallinae, et Struthionés: voir son mémoire intitulé: „On the Osteology of Gallinaceous birds and Tinamus,” dans les Transactions of the Zool. Soc. London, vol 5, 1866, p. 149, pls. 39 et 40. On doit encore un travail sur la myologie des Tinamous à M. Alix: voir le Journal de Zoologie par M. Paul Gervais, tome 3, 1874, pp. 167 et 252; puis tome 5., 1876, p. 411. Ajoutons que la théorie de feu Wagler, a été, de nos jours, de rechef élaborée par le savant anatomiste Huxley dans sa classification des oiseaux.

La taille des Tinamous varie depuis celle d'une forte poule jusqu'à celle de la caille. Au premier aspect, ces oiseaux offrent plus de ressemblance aux perdrix ou aux cailles qu'aux autres Gallinae, aussi sont-ils généralement compris sous ces noms par les Européens, habitans de l'Amérique. Ils en diffèrent, toutefois, sous beaucoup de rapports dans l'ensemble des modifications apportées dans leur organisation et leurs habitudes.

A l'extérieur, ils se font plus particulièrement remarquer par la petitesse de leur tête, par leur cou allongé et revêtu de plumes assez petites, ce qui donne à cet organe une apparence grêle, enfin par les couvertures supérieures de leur queue plus développées. Le bassin offre cela de remarquable que, comme dans les Struthionés, les os pubis ne se trouvent pas soudés le long de la ligne médiane du corps. La gaine cornée de la mandibule supérieure est encore, comme dans les Autruches, composée de plusieurs pièces; mais cette particularité n'existe pas dans les Rhynchotus, ni dans quelques espèces du sous-genre *Nothura*. Les plumes caudales sont quelquefois plus ou moins molles, et elles se montrent même, dans la plupart des *Nothures*, semblables aux couvertures inférieures de la queue, c'est-à-dire sous la forme d'une sorte de duvet. Les Tinamous se rapprochent encore des Autruches par l'habitude qu' a le mâle de couvrir les oeufs.

Quant à la construction du bec, il est bon de rappeler que ce ne sont que les Rhynchotes et quelques espèces du sous-genre *Nothura*, qui ont la gaine cornée de la mandibule supérieure, comme cela a lieu dans les oiseaux en général, composée d'une pièce unique. Dans toutes les autres espèces de la tribu entière, cette gaine se trouve, par contre, comme cela se voit chez les Autruches, divisée en trois pièces, savoir: une pièce mitoyenne et deux latérales, et ces pièces sont réunies entre elles par une peau molle; cette construction particulière n'ayant, à ce qu'il paraît, d'autre but que celui produit par la division en plaques ou écailles du tarse des oiseaux, c'est-à-dire celui d'apporter une espèce de mobilité à la gaine cornée, je suis d'avis qu'elle ne présente qu'un caractère tout-à-fait subordonné. La peau molle de la mandibule se répand, mais seulement dans les sous-genres *Tinamus* et *Crypturus*, derrière les narines, pour former une espèce de cire, tandis que, dans les espèces de *Nothures* à mandibule divisée et dans les *Eudronias* la pièce mitoyenne n'est séparée des pièces latérales que par un sillon abouchant à la base du bec. Les narines s'ouvrent, dans le sous-genre *Tinamus*, en avant du milieu de la longueur du bec; dans les *Cryptures*, sur le milieu ou un peu en arrière du milieu de cet organe; dans les *Rhynchotes* et les *Nothures* sur la fin du premier tiers du bec. Ajoutez à ces caractères que la mandibule supérieure est dans les *Rhynchotes* et plus particulièrement dans les *Nothures* à mandibule indivisée, aplatie, sensiblement courbée vers le bas, et qu'elle offre des bords latéraux tranchants.

Les *Tinamous* se tiennent à terre, où ils cherchent leur nourriture qui consiste en insectes et leurs larves, en grains et fruits. La plupart des espèces vit dans les forêts, dont les branches basses des arbres leur servent de perchoir pendant le repos de nuit. Quelques espèces habitant la partie méridionale de l'Amérique du Sud, aiment les plaines couvertes d'herbes touffues: ce sont les *Rhynchotes* et les *Nothures*. Les espèces à trois doigts ne fréquentent que les terrains élevés depuis le

Pérou et la Bolivie jusque dans la Patagonie. Le cri des Tinamous est sifflant et mélancolique. La femelle construit son nid composé simplement de quelques branchettes et brins d'herbe dans une faible excavation du sol, et y pond ses oeufs, au nombre de six à douze : ces oeufs sont de forme ovale et ordinairement d'un beau bleu-vert uniforme. C'est, suivant Bartlett, Proc. Zool. Soc. London, 1868, p. 114, le mâle qui prépare le lieu d'incubation et qui couve les oeufs. Il paraît encore, suivant ce même auteur, qu'un seul mâle sert à plusieurs femelles.

La distribution géographique des espèces présente souvent des lois assez exceptionnelles. On a pu voir plus haut que les deux espèces à trois doigts ne se trouvent que dans les plaines élevées du Pérou, de la Bolivie, du Chili et de la Patagonie, et que les espèces fréquentant les herbes touffues ne paraissent habiter que la partie méridionale de l'Amérique du Sud, où il arrive que plusieurs d'entre elles vivent dans la même localité. Quant aux espèces qui ne se tiennent que dans les forêts touffues, il n'est pas rare de leur trouver un cercle de répartition géographique très étendu.

Quoiqu'il en soit, on ne fait, pour le moment, qu'entrevoir l'histoire naturelle des Tinamous, les espèces n'étant, en partie, que très imparfaitement connues. Ce sont plus particulièrement celles introduites dans les temps récents dont on ne se saura faire une idée précise qu'au moyen d'une exposition exacte et comparative de leurs traits distinctifs. Il est évident qu'une exposition pareille ne peut être terminée avec succès qu'au milieu de nombreux objets réunis dans un de ces grands musées, centres de la science. Encore, le naturaliste le plus expérimenté éprouvera-t-il de nombreuses difficultés lorsqu'il s'agit d'exprimer, soit par des paroles, soit par le dessin et le coloris, les fines et variables nuances de couleur que présente le plumage de ces oiseaux, difficultés qui se présentent également lors de l'étude des Mégapodes.

Il est, toutefois, bon de fixer l'attention sur les travaux

consciencieux publiés à ce sujet par M. von Pelzeln ¹⁾; aussi sont-ils basés sur les riches collections, fruits des récoltes de feu Natterer, naturaliste voyageur éclairé et circonspect.

En face des incertitudes, dont je viens de faire mention plus haut, je me suis vu dans la nécessité de me borner, dans mon travail, à ces espèces dont j'ai pu examiner moi-même les dépouilles.

Il est à regretter que dans un travail réduit même dans des limites si étroites, l'on se trouve arrêté, à chaque moment, par l'insuffisance des matériaux. On doit s'étonner à juste titre que les dépouilles de ces oiseaux répandus dans toute l'Amérique chaude soient en général assez rares dans les collections. Wallace et Bates (qui a fait une si longue résidence dans l'Amazonie), ne font pas même mention de ces oiseaux, quoique Natterer et Spix aient recueilli plusieurs espèces dans ces mêmes lieux. Il me semble cependant, que l'ornithologiste, préalablement formé à la chasse au gibier, ne puisse guère rester en défaut de se procurer ces oiseaux, d'autant plus qu'il peut se faire assister par les indigènes, habitués à ces sortes de chasse.

Afin d'établir les espèces d'une manière précise, il est, cependant, d'urgence, d'avoir sous les yeux de chacune d'entre elles des séries d'individus des deux sexes, de tout âge, recueillis dans les différentes saisons, et pourvus de l'indication exacte du sexe, de la date quand ils ont été tués et de la localité particulière de leur provenance.

Ces oiseaux forment naturellement deux grandes divisions, c'est-à-dire, l'on peut détacher de la pluralité des Tinamous à quatre doigts, deux espèces dépourvues de pouce.

Je termine ces généralités, en introduisant, dans ces pages, le nom de M. J. Büttikofer, l'un des aide-naturalistes de notre

1) Verhandlungen der zool. botan. Gesellschaft in Wien, 1863, et: Zur Ornithologie Brasiliens, Wien 1870, p. 290 et suivantes. M. von Pelzeln a, entre autres le premier, éclairci la confusion qui existait par rapport aux traits distinctifs et à la synonymie de deux des espèces les plus remarquables, savoir les *Tinamus tao* et *solitarius*.

Musée. Après l'avoir initié dans ce travail et dans celui qui va suivre sur les Mégapodes, je l'ai amené, pour compléter mes recherches, dans les Musées de Berlin, Dresden, Vienne, Pesth, Munich et Stuttgardt. Je lui dois des notes, quelques descriptions et plusieurs remarques très judicieuses sur ces oiseaux. Après notre retour, j'ai envoyé ce zélé naturaliste à la côte occidentale d'Afrique, où il explore en ce moment, accompagné de M. G. Sala, l'état de Libéria.

TINAMOUS A QUATRE DOIGTS.

Les Tinamous à quatre doigts se subdivisent de rechef au moyen d'un caractère très facile à saisir et tiré de la nature des plaques dont la face postérieure du tarse se trouve revêtue. Dans les uns, pour lesquels on peut conserver le nom de Tinamous proprement dits, ces plaques, disposées sur trois à cinq rangées, ont leur bord supérieur retroussé en guise de dent de râpe, ce qui rend cette partie du tarse très rude au toucher. Dans tous les autres Tinamous, la face postérieure du tarse est, au contraire, revêtue d'une seule ou de plusieurs rangées de plaques, comme d'ordinaire à bords couchés, en sorte que cette partie est parfaitement lisse au toucher.

On peut ranger les Tinamous à quatre doigts et à tarses lisses dans trois sous-genres. Celui des Cryptures a pour caractère des rémiges primaires d'un brun-noir uniforme. Puis, celui des Rhynchotes, qui se distingue de tous les autres par des rémiges primaires d'un roux uniforme. — Il y a enfin les Nothures, qui sont très reconnaissables, toutefois à l'exception du *Nothura nana*, à leurs rémiges primaires ornées de bandes blanches sur un fond foncé.

Il existe encore, dans la tribu des Tinamous, des traits tout-à-fait exceptionnels: tels sont une huppe composée de plumes effilées, retroussée vers le haut, semblable à ce que l'on voit

dans le vanneau ordinaire; puis la couleur très foncée de la gorge du *Crypturus cinereus*, tandis que cette partie est blanche ou roussâtre, rarement grisâtre ou tachetée de noir dans tous les autres Tinamous, puis l'intégrité des gaines cornées du bec dans les *Rhynchotes* et quelques *Nothures*; enfin les plumes caudales et les couvertures inférieures de la queue remplacées, chez la plupart des *Nothures*, par une espèce de duvet.

TINAMUS. TINAMOUS PROPREMENT DITS.

Les Tinamous proprement dits offrent un caractère constant, très facile à saisir et au moyen duquel on peut distinguer, au premier coup d'oeil, ces oiseaux de leurs congénères. Ce caractère réside dans la conformation du bord supérieur des plaques revêtant la face postérieure du tarse dont ce bord est relevé à l'instar de dents de râpe. Ces plaques étant distribuées sur trois à cinq rangées, l'aspérité que produisent leurs angles saillants est très sensible au toucher. Leurs rémiges primaires sont, comme dans les *Cryptures* d'un brun foncé uniforme.

Les narines sont ouvertes en avant du milieu de la longueur de la mandibule supérieure qui est composée de trois pièces et pourvue, comme dans les *Cryptures* d'une cire.

Les Tinamous proprement dits acquièrent une taille assez forte, l'aile offrant quelquefois en longueur neuf et trois quarts de pouce, rarement sept pouces seulement.

Ils vivent dans les bois, et ont été observés depuis le Paraguay jusqu'au Mexique.

Certaines espèces offrent, proportions gardées, des doigts considérablement plus effilés et plus longs que dans le reste des espèces, ce qui m'a engagé à établir deux subdivisions dans ce sous-genre.

I. Espèces à doigts courts: le doigt du milieu (sans son ongle) égalant en longueur tout-au-plus la moitié de celle du

tarse, et le pouce étant très court. Plumes de la nuque effilées et un peu allongées.

A. Dessus de la tête foncé.

a. Une raie composée de taches blanches descendant de chaque côté depuis les freins le long des côtés du cou: caractère unique dans toute la tribu des Tinamous. Teinte du fond du dessus en arrière du cou d'un gris olivâtre foncé.

TINAMUS TAO, Temminck, Pigeons et Gallinacés, III, pp. 569 et 749: établi d'après une description de feu Illiger, prise sur un individu du Musée de Berlin, et qui avait été tué par le voyageur du Comte de Hoffmannsegg dans la province Brésilienne de Parà où il porte le nom d'Inamb a tao. C'est-à-tort, toutefois, que Temminck, et après lui Lichtenstein et Wagler, y aient rapporté le Maccicogoé d'Azara, espèce très différente et nommée par Vieillot *T. solitarius*. Wagler, méconnaissant la description du tao de Temminck, introduisit l'espèce sous une nouvelle épithète: c'est son *Tin. canus*, Isis d'Oken, 1829, p. 746. C'est encore le *Tin. Weddelli*, de Bonaparte: Comptes rendus, tome 42, 1856, pp. 881 et 954, et tome 43, 1856, p. 572, que le Prince ne paraît avoir séparé du tao qu'il n'avait pas même examiné, que parce que son oiseau venait d'une autre localité que le tao, c'est-à-dire de la Bolivie. Ce savant n'a pas non plus comparé son oiseau au *Tin. Kleei* de Tschudi, Fauna Peruana, p. 284, pl. 62, que l'on dit être identique avec le tao, quoique l'auteur en dise sur la différence de taille de son oiseau.

Il est bon de faire observer que j'ai examiné, au Musée de Berlin l'individu type du comte de Hoffmannsegg, et qu'il y porté l'épithète de *canus*; et que j'en ai vu, au Musée de Vienne, trois individus recueillis au Brésil par feu J. Natterer.

Taille d'une poule ordinaire.

Dessus et côtés de la tête et du cou d'un gris foncé tirant

légèrement sur l'olivâtre; mais cette teinte est obscurcie par du noir répandu sur chaque plume, en forme de bandes transversales et d'un large bord terminal: distribution qui rend le noir prédominant sur ces parties. La teinte générale de ces parties est, en outre, interrompue par la raie composée de taches blanches, dont nous avons parlé plus haut; mais laquelle est, en vérité, formée par plusieurs rangées de plumes noires irrégulièrement tachetées et variées de blanc. Menton, gorge et moitié antérieure du dessous du cou d'un blanc varié de noir sur cette dernière partie. Tout le dessus de l'oiseau en arrière du cou, y compris la face supérieure des ailes est d'un gris foncé tirant sur l'olivâtre, varié de très fines lignes transversales, en zig-zag et noires, ainsi que de bandelettes transversales noires, larges environ d'une ligne, mais disparaissant peu-à-peu sur la queue et sur le devant du manteau. Dessous de la moitié postérieure du cou, le jabot, la poitrine et les flancs d'un gris plus clair que celui des parties supérieures cendré et lavé légèrement d'olivâtre: cette teinte, qui tire même un peu au blanchâtre sur la poitrine, est partout interrompue par de fines lignes transversales en zig-zag et noires. Plumes du ventre et des jambes ornées de bandelettes alternes noires et d'un jaune roussâtre, et plus ou moins irrégulières. Sous-caudales d'un roux-jaune pur et vif, mais elles sont sur leurs bords latéraux plus ou moins largement encadrées d'une teinte d'un vert d'olive présentant de nombreuses lignes vermiculées irrégulières, en zig-zag et noires. Rémiges primaires d'un brun-noir, tirant au gris sur leur face inférieure, cette dernière teinte occupe toute la face inférieure de l'aile, à l'exception des couvertures externes, qui sont d'un noir brunâtre.

Mandibule supérieure noire, inférieure blanchâtre. Pieds très foncés. Ongles noirâtres.

Aile neuf pouces dix lignes. Queue quatre pouces et demi. Tarse deux pouces et demi. Doigt du milieu sans son ongle un pouce et demi. Pouce trois lignes. Bec, depuis le front, quatorze lignes.

Le Tao a été observé au Parà (Hoffmannsegg); depuis Matogrosso jusqu'à Borba, sur les bords du Madeira inférieur (Natterer); dans la province Bolivienne de la Paz (Weddell); au Pérou (Tschudi); suivant feu Verreaux à la Nouvelle Grenade. Lawrence, Proc. Zool. Soc. London, 1857, p. 20, en a reçu un individu de Bogotà.

1. Adulte, Nouvelle Grenade, acquis en 1863 de J. Verreaux.

b. Teinte du fond du dessus à partir du cou d'un olivâtre, soit foncé, soit plus clair, ou tirant même au roux.

TINAMUS SOLITARIUS, Vieillot, Dictionn. Déterville, tome 34, p. 105, établi d'après le Macoicogué d'Azara, tome 4, p. 154. *Tinamus tao*, Lichtenstein, Verzeichniss Doubletten, 1823, p. 67; et G. R. Gray (nec *Tin. tao*, Temm.) — *Tinam. brasiliensis*, Wied, Beiträge, Vögel, tome 4, p. 49 (nec Latham).

Taille d'une forte poule. Dessus et côtés de la tête et du cou d'un brun olivâtre foncé, interrompu par une raie d'un roux clair ou blanchâtre laquelle longe les côtés de la nuque pour se perdre vers le manteau. Menton et devant de la gorge d'un blanc pur. Plumes du reste de la gorge et de la partie avoisinante du cou roussâtres, mais bordées de noirâtre; on voit du reste, de semblables bordures sur toutes les autres plumes de la tête et du cou. Parties supérieures de l'oiseau en arrière du cou y compris les ailes, d'un vert d'olive brunâtre et foncé, relevé par de nombreuses bandelettes transversales, ondulées et noires, tout-au-plus larges d'une ligne. On voit, en outre, sur la queue et les couvertures supérieures des ailes de petits points blanchâtres assez rares. Parties inférieures de l'oiseau d'un gris cendré, plus foncé sur les flancs, et dans toute son étendue très finement ondulé de gris brunâtre. Couvertures inférieures de la queue d'un roussâtre clair, mais pourvues d'un large bord olivâtre vermiculé de noir. Rémiges primaires et

couvertures inférieures des ailes ainsi que les teintes du bec et des pieds, comme dans le Tin. tao, mais les ongles sont jaunes au lieu de noirâtres. Iris d'un brun roussâtre.

Aile neuf pouces une ligne à neuf pouces onze lignes. Queue quatre pouces. Tarse deux pouces huit lignes. Doigt du milieu seize lignes. Pouce trois lignes. Bec, depuis le front, douze lignes.

Cet oiseau n'a été observé qu'au Paraguay (d'Azara), dans la capitainerie de St. Paul (Natterer et Lichtenstein); près de Rio de Janeiro (Natterer) et dans toutes les forêts vierges s'étendant de là jusqu'à Bahia (Wied de Neuwied). D'Azara rapporte également qu'il se tient dans les forêts touffues, et qu'il vit solitaire.

1. Adulte, Rio de Janeiro, acquis en 1863.

2. Mâle adulte, tué le 31 Janvier 1821, près d'Itarara, du voyage de Jean Natterer, acquis en 1864 du Musée de Vienne.

3. Adulte, St. Paul, au Brésil, acquis en 1879.

Un individu absolument semblable au N^o. 2 fait partie du Musée de la Société Royale de Zoologie d'Amsterdam.

Cette espèce n'est pas rare dans les collections. J'en ai vu quatre individus au Musée de Berlin, cinq dans celui de Vienne, deux dans celui de Pesth et un, sous le nom de Tin. subcristatus, dans celui de Stuttgart.

TINAMUS ROBUSTUS, Sclater et Salvin, Exotic Ornithology, pl. 44.

Très semblable au Tin. solitarius, dont il est le représentant dans l'Amérique mitoyenne, c'est à dire depuis le Panama jusqu'au Mexico; mais à taille moins forte, aux bandelettes des parties supérieures plus clair-semées, au sommet de la tête plus foncé, au gris du ventre tirant fortement au blanc; aux plumes postérieures des flancs avec des bandelettes très prononcées et passablement larges, enfin aux ongles bruns, ou seulement à leur pointe jaunes ou jaunâtres.

Aile huit pouces huit lignes à huit pouces dix lignes.

Queue quatre pouces. Tarse deux pouces cinq lignes à deux pouces six lignes. Doigt du milieu quatorze lignes. Pouce deux lignes. Bec treize lignes.

Observé dans le Guatemala oriental (Salvin), dans la province de Vera Cruz au Mexico (Sallé), depuis le Mexico austral jusqu'au Panama (Sclater). Se tient dans les forêts (Salvin).

1. Adulte, Vera Cruz, voyage de Sallé, acquis en 1870.
- 2, 3. Mâle et femelle, Chimuy, Vera-Paz au Guatemala, tués en Avril 1877, obtenus de M. G. Schneider de Bâle.
4. Mâle adulte, Mexico méridional, voyage de Sallé, acquis en 1879 de Mad. Verreaux.
5. Adulte, Costa Rica, acquis en 1879 de M. Schlüter à Halle.

TINAMUS GUTTATUS, v. Pelzeln dans Verhandlungen der Zool. Botan. Gesellschaft zu Wien, 1863, p. 1126. — *Crypt. guttatus*, Natterer (in litteris).

Espèce de taille moyenne, très reconnaissable aux traits suivants.

Plumes des deux tiers antérieurs du dessous et des côtés du cou, ainsi que les côtés de la tête roussâtres, mais bordées de noir. Menton et gorge blanc. Plumes du dessus de la tête et du cou d'un noir faiblement interrompu par des bandelettes d'un brun roussâtre. Manteau et dos d'un brun d'olive très foncé et tirant au roux. Croupion, queue et face supérieure des ailes plus clairs et tirant plus ou moins au vert d'olive. Toutes ces parties, à l'exception du manteau sont pourvues de bandelettes noires, les couvertures alaires et la queue, en outre, parsemées de nombreuses gouttelettes roussâtres; de semblables gouttelettes, mais transversalement élargies, ornent les rémiges secondaires. Dessous, en arrière du cou, d'un roux clair, passant au blanc sur le ventre, mais interrompu, sur les flancs, par des bandelettes noires. Sous-caudales d'un roux foncé passant au blanchâtre sur les tiges et sur l'extrémité des plumes. Grandes rémiges et dessous des ailes comme dans le *T. tao*. Pieds peu foncés avec une nuance verdâtre. Ongles jaunâtres comme dans le *Tin. solitarius*.

Aile sept pouces deux lignes. Queue deux pouces et demi. Tarse deux pouces. Doigt du milieu un pouce. Pouce une ligne et demie. Bec un pouce.

Iris d'un brun foncé. Pieds d'un gris clair, lavé de jaunâtre (Natterer).

Feu Jean Natterer a observé cette espèce dans la province de Parà, sur les bords du Madeira inférieur, et sur ceux du Rio Negro jusqu'au Rio Vaupé. Elle habite les forêts. Le Musée de Vienne possède, outre ceux recueillis par feu Natterer, un individu envoyé de St. Carlos en Colombie.

1. Mâle adulte, tué le 15 Novembre 1834 près de Parà, voyage de Natterer, acquis en 1864 du Musée de Vienne.

B. Dessus de la tête roux.

TINAMUS MAJOR, J. E. Gray, List Brit. Muséum, Gallinae, 1867, p. 96. — *Tetrao major*, Gmelin, 1, p. 767, sed non *Tinamus major*, Spix; *Tinamus brasiliensis*, Latham, Index ornithologicus, 2, p. 633: fondés l'un et l'autre sur *Perdix major*, Barrère, décrit et figuré par Buffon, sous les noms de Magoua et de Tinamou de Cayenne; voir Pl. enl., pl. 476, vol. 5, p. 221. L'épithète de *brasiliensis*, a été, du reste, empruntée par Latham au *Perdix brasiliensis* de Brisson. — *Cryptura magna* Vieillot, Dict. Déterv., 34, p. 104. — *Pezus serratus*, Spix, Aves Brasil., p. 61, pl. 76. — *Trachypelmus subcristatus*, Cabanis, dans Schomburgk, Reise, 3, p. 749 (variété).

Dessus de la tête et nuque roux, passant quelquefois au gris sur le front. Menton et devant de la gorge blanc. Plumes des côtés de la tête ainsi que du dessous et des côtés des deux premiers tiers de la queue d'un roux clair, mais bordées de noir et à leur moitié basale, avec une tache longitudinale noire. Une large bande de plumes semblables entourent encore le cou derrière la nuque. Toutes les autres parties supérieures, y compris le dessus des ailes sont couleur d'olive tirant plus ou moins au brun roussâtre, mais relevé par des bandelettes noires peu

nombreuses et interrompues, c'est-à-dire composées, chacune, de deux taches transversales. Parties inférieures en arrière des plumes bigarrées du cou d'un olivâtre clair tirant au grisâtre ou au roussâtre, plus clair sur la poitrine, passant au blanc sur le ventre et au roux sur les sous-caudales, relevé par de fines lignes transversales en zig-zag et d'une teinte plus foncée, plus larges sur le derrière des flancs et sur les sous-caudales. Face inférieure des ailes comme dans le tao.

Mandibule supérieure brune, inférieure blanchâtre. Pieds foncés.

Aile huit pouces et trois à six lignes. Queue trois pouces et six à neuf lignes. Tarse vingt-neuf lignes. Doigt du milieu douze à quatorze lignes. Pouce deux lignes. Bec douze lignes.

Les plumes de la nuque étant, comme dans la plupart des Tinamous proprement dits, un peu allongées, il arrive quelquefois que ces plumes, parfaitement développées, forment dans cette espèce une petite huppe pendante: ce qui a donné lieu à l'établissement d'une espèce particulière appelée „subcristatus” Le roux du dessus de la tête est quelquefois plus foncé que d'ordinaire, et il en est de même des teintes de la poitrine et du ventre.

J'ai encore sous les yeux un individu (notre N^o. 8) d'une variété remarquable par des bandelettes des parties supérieures plus larges, complètes et s'étendant même sur les rémiges secondaires; par les couvertures des ailes, le croupion, la queue et le bord de la barbe externe des rémiges primaires, parsemés de petites taches d'un roussâtre clair, enfin, par les barbes externes des couvertures extérieures de l'aile ornées de larges bandelettes alternes rousses et noires. Le trait le plus remarquable et tout-à-fait exceptionnel qu'offre cet individu réside, cependant, dans le coloris de la barbe externe des pennes de l'aileron, laquelle est d'un roux clair traversé par de larges bandes noires, au lieu d'un brun vermiculé de noir.

Aile huit pouces quatre lignes. Queue trois pouces et demi. Tarse vingt-huit lignes. Doigt du milieu treize lignes. Bec treize lignes. Cet individu fut tué près de Borba.

Les petits ont le front entier d'un roux blanchâtre. Le vertex, l'occiput et la nuque sont bordés de chaque côté d'une raie très foncée; une bande également très foncée, s'étend de l'oeil jusqu'au delà de la région des oreilles.

Adoptant des conspécies dans cette espèce, on peut leur assigner les traits suivants. 1. *Tinamus major*: côtés et dessus de la tête, y compris le front et la nuque, d'un brun ferrugineux uniforme, tantôt plus clair, tantôt plus foncé. 2. *Tinamus major ruficeps* (*Tinamus ruficeps*, Sclater et Salvin) originaire d'Ecuador: plumes du dessus et des côtés de la tête comme dans le *Tinamus major*; mais chacune d'entre elles terminée d'un fin liséré noir et à baguettes également noires. 3. *Tinamus major subcristatus*: Plumes de la nuque un peu allongées. Une raie d'un brun-gris foncé au dessus de l'oeil, et une autre semblable à travers cet organe.

Il n'existe nulle différence de taille dans les conspécies dont nous venons de parler, mais elles sont tous soumis aux variations individuelles suivantes des teintes de leur plumage. La teinte du fond des parties supérieures de l'oiseau tire tantôt au vert olivâtre, tantôt au brun olivâtre, tantôt au roux; elle est tantôt uniforme, tantôt relevée par des taches transversales foncées, et quelquefois, notamment dans les jeunes, ornée en outre de petites taches d'un jaune d'ocre sale et clair. La teinte des parties inférieures de l'oiseau varie depuis le gris blanchâtre jusqu'au gris-cendré, tirant même à l'olivâtre ou au brun couleur de rouille, et elle est traversée par des lignes vermiculées plus ou moins prononcées, clair-semées ou serrées.

Cette espèce se trouve au nord des contrées habitées par le *Tin. solitarius*. Buffon avait reçu son individu de Cayenne et le Musée de Vienne en possède également un individu de cette colonie française. On nous en a envoyé de Suriname, et Schomburgk l'a rencontré dans la Guyane Anglaise. Spix a recueilli son *Pezus serratus* sur les bords du Rio-Negro. Natterer en a rapporté des individus de Matogrosso, Cachoeira do Bananeira, Borba, et des bouches du Rio-Negro jusqu'à Marabitanas.

Schomburgk rapporte que cet oiseau est répandu dans toute la Guyane Anglaise, qu'il ne se trouve que dans les forêts touffues, qu'il niche sur le sol, ordinairement au pied d'un arbre, que la femelle pond, au mois de Février ou Avril, sept à huit grands oeufs d'un vert bleuâtre, que l'oiseau vit, pendant le jour, à terre où il cherche sa nourriture qui consiste en fruits et insectes qu'il se perche, pendant la nuit, sur des arbres, enfin qu'il fait entendre un sifflement mélancolique au lever et au coucher du soleil.

1. Adulte, subcristatus; Brésil.

2. Adulte, monté à Suriname, présenté en 1878 par la Société Royale de Zoologie d'Amsterdam. Notez que l'on voit, dans le Musée de cette société un individu absolument semblable, mais à tête un peu plus foncée.

3. Jeune individu en partie en duvet, long de sept pouces, monté à Suriname, présenté en 1878 par la sus-dite société.

4. Petit, long de cinq pouces, en plus grande partie en duvet, présenté en 1863 par la sus-dite société.

5. Mâle adulte, subcristatus, tué le 8 Septembre 1832, Barra do Rio Negro, voyage de Natterer, acquis en 1864 du Musée de Vienne.

6. Femelle adulte, subcristatus, tuée le 9 Octobre 1832, Barra do Rio-Negro, voyage de Natterer, acquise en 1864 du Musée de Vienne.

7. Femelle adulte, tuée le 18 Janvier 1831, Marabitana, voyage de Natterer, acquise en 1864 du Musée de Vienne.

8. Variété ci-dessus indiquée; mâle tué au mois de Janvier près de Borba (Rio Madeira inférieur), acquis en 1862.

9. Je fais mention séparément d'un individu femelle, tué sur les bords de l'Orénoque et acquis en 1873 de feu J. Verreaux, individu seulement différent du Tin. major par sa moindre taille, ainsi que par ses couvertures alaires, son dos, croupion et sa queue parsemés de petites taches d'un roux clair.

Aile sept pouces dix lignes. Queue deux pouces huit lignes. Tarse deux pouces. Doigt du milieu un pouce. Bec douze lignes.

10. Mâle adulte, Iquitos (Quito), tué le vingt-six Septembre 1878, acquis en 1879.

11. Jeune individu, Pérou, tué le vingt Septembre 1878, acquis en 1879.

II. Espèces à doigts effilés et allongés, le doigt mitoyen, sans son ongle, égalant deux tiers de la longueur du tarse et l'ongle du pouce touchant le sol. Plumes de la nuque ordinaires. Je ne connais que deux espèces offrant le caractère saillant de doigts allongés. Elles ont le dessous du corps, en arrière du jabot, rougeâtre.

TINAMUS NIGRICAPILLUS, J. E. Gray, List. Br. Mus., Gallinae, 1867, p. 98.

Taille d'une poule. Caractérisé parmi toutes les espèces de Tinamous en général par le système de coloration de la barbe externe des grandes rémiges, dont la teinte du fond est interrompue par des bandelettes vermiculées, en zig-zag, d'un roux clair bordé de noir. Face inférieure des barbes internes offrant une disposition de dessin semblable. Dessus de l'oiseau en arrière de la nuque d'un brun d'olive relevé par de fines lignes noires, serrées, vermiculées et en zig-zag et, à l'exception du manteau et du dessus du cou, interrompu par des bandelettes noires et parsemé de nombreuses taches blanchâtres, s'élargissant en bandelettes sur les rémiges secondaires. Grandes sous-alaires avec des bandelettes alternes noires et d'un brun-roux; les autres sous-alaires sont d'un brun vermiculé de noir. Dessus de la tête et nuque d'un noir foncé. Menton et devant de la gorge d'un roux clair. Dessous du cou et jabot d'un brun d'olive vermiculé de noir. Les autres parties inférieures d'un roux clair, vif et uniforme sur la poitrine, plus foncé sur le ventre et les souscaudales, mais interrompu, à l'exception de la poitrine, de bandelettes irrégulières et noires, entre lesquelles on voit de petites taches blanches. Mandibule supérieure foncée, inférieure blanchâtre. Pieds d'un brun verdâtre.

Aile huit pouces quatre lignes. Queue deux pouces dix lignes. Tarse deux pouces sept lignes. Doigt du milieu dix-huit lignes. Pouce sans son ongle quatre lignes.

Gray fait venir cette espèce du Chili. Nous en avons reçu un individu avec l'indication de St. Fé da Bogotà. J'en ai vu, au Musée de Berlin un autre individu, provenant de Concordia (Medellin): il y porte le nom de *Trachytelmus Frantzii*, Lawrence. Un troisième que j'ai examiné fait partie du Musée de Vienne.

1. Mâle adulte, Bogotà, acquis de M. Deyrolle en 1873.

2. Adulte, Medellin, obtenu en 1879.

3. Adulte, Costa-Rica, acquis en 1879.

TINAMUS JULIUS, J. E. Gray, List Brit. Mus., Gallinae, 1867, p. 98. — *Nothocercus Julius*, Bonap., Comptes rendus, 1856, p. 957.

Taille de la gélinotte (*Tetrao bonasia*). Se distingue au premier abord, avec le *Tin. cinereus*, de toutes les espèces de la tribu entière par ses sousalaires foncées. Queue très courte.

Dessus de l'oiseau en arrière de la nuque d'un brun olivâtre relevé par des bandelettes noires. Dessus de la tête et nuque d'un brun tirant tantôt au fuligineux tantôt au marron. Menton et devant de la gorge d'un blanc pur. Dessous et côtés du cou et le jabot d'un brun d'olive, finement vermiculé de noir. Poitrine et ventre d'un roux vif. Partie postérieure des flancs et souscaudales d'un brun olivâtre, avec des bandelettes noires. Sousalaires noirâtres. On voit quelquefois de petites taches blanchâtres sur les couvertures alaires, les rémiges secondaires, le croupion et la queue.

Pieds d'un brun foncé.

Principales mesures de l'oiseau adulte: Aile sept pouces. Queue deux pouces deux lignes. Tarse vingt-huit lignes. Doigt du milieu dix-huit lignes. Pouce sans son ongle cinq lignes. Bec onze lignes.

Le système de coloration des petits diffère de celui des adul-

tes en ce que ceux-là ont le dessus de la tête et la nuque d'un noir interrompu, au milieu de la nuque, par une tache longitudinale blanche.

Cette espèce habite la Colombie. J'en ai vu des dépouilles dans les Musées de Paris, de Berlin, de Dresde, de Vienne et de Munich.

1. Adulte, Colombie.
2. Mâle, Colombie, voyage de Delattre, acquis en 1863.
- 3 et 4. Petits, chacun portant en longueur totale sept pouces; Colombie, voyage de Delattre, acquis en 1862.
5. Très jeune, long de cinq pouces; voyage de Delattre, Colombie, acquis en 1862.
6. Mâle adulte, Nouvelle Grenade, acquis en 1879.
7. Adulte, Nouvelle Grenade, acquis en 1879.

LES CRYPTURES. CRYPTURUS.

Il convient de conserver le nom générique de *Crypturus* aux espèces à tarses glabres et aux grandes rémiges teintées d'un brun foncé uniforme, ayant ce dernier caractère en commun avec les *Tinamous* proprement dits. On peut comparer leur taille à celle des perdrix; mais la plupart des espèces est un peu plus petite, quoique surpassant, sous ce rapport, constamment la caille.

Ils ont la mandibule supérieure divisée en trois pièces, comme les *Tinamous* proprement dits; mais cet organe est dépourvu d'une cire et les narines sont plus reculées, c'est-à-dire elles s'ouvrent sur le milieu ou un peu en arrière du milieu du bec.

Ils vivent ordinairement dans les forêts et sont répandus depuis le Paraguay jusqu'au Mexico.

I. Teinte d'un brun fuligineux uniforme, se répandant même sur la gorge et les sous-alaires: caractères uniques dans toute la tribu.

CRYPTURUS CINEREUS, Illiger; *Tetrao cinereus*, Gmelin, I, p. 766. *Tinamus cinereus*, Latham; *Cryptura cinerea*, Vieillot: tous reposant sur le Tinamou cendré de Buffon, Ois., tome 4, p. 510. Notez toutefois que Vieillot cite, mal-à-propos, la pl. 476 de Buffon.

Taille d'une forte perdrix. Plumage entier d'un brun fuligineux, lavé de roux sur l'occiput et la nuque, et aux plumes postérieures des flancs et aux sous-caudales bordées d'une teinte roussâtre. Pieds d'un jaune grisâtre. Mandibule supérieure noire, inférieure blanchâtre.

Aile six pouces cinq lignes. Queue deux pouces. Tarse deux pouces. Doigt du milieu quatorze lignes. Bec dix lignes.

Il existe, dans cette espèce, une variété aux teintes plus claires, c'est-à-dire d'un gris plus clair que d'ordinaire. Elle ne se distingue, du reste, en aucune manière, des individus foncés, et elle habite les mêmes localités que ceux-ci, puisque l'on voit, dans le Musée de Stuttgart, des individus des deux variétés, recueillis, l'un et l'autre, à Suriname. Feu J. Natterer a envoyé au Musée de Vienne cinq individus de la variété claire, tués près de Borbà sur le Rio Madeira; ils y portent l'épithète d'*assimilis*, attribuée par G. R. Gray à une Nothure très douteuse.

Le *Crypturus cinereus* a été observé à Cayenne, à Suriname, sur les bords du Rio-Madeira inférieur, et M. Tschudi l'énumère parmi les oiseaux du Pérou.

1. Adulte, Cayenne, tué le 13 Février 1837, acquis en 1864. — 2. Mâle adulte, Chamicuros, Amazonie Péruvienne, voyage de Bartlett, acquis en 1879. — 3. Femelle adulte, Iquitos, tuée le 27 Oct. 1878, obtenue en 1879. — 4. Femelle adulte, tuée le 19 Oct. 1878, Pérou, acquise en 1879.

II. Menton et gorge blanchâtre ou roussâtre, passant quelquefois au gris cendré.

A. Dessus unicolore.

a. Les deux mandibules et les pieds rouges dans le vivant, d'un jaune pâle après la mort. Plumes postérieures des flancs, du bas-ventre et des sous-caudales noires, mais offrant une bordure et une bande en fer de cheval blanches.

CRYPTURUS TATAUPA, Lichtenstein. — *Cryptura tataupa*, Vieillot. — Le Tataupa, d'Azara. — *Pezus japura*, Spix, pl. 78 A. — *Tin. tataupa*, Temm.; Pl. col. 415.

Taille considérablement plus forte que celle de la caille. Les mandibules d'une teinte claire; plumes postérieures des flancs noires, mais à bordure blanche suivie en dedans d'un trait blanc en fer de cheval; plumes du bas-ventre et sous-caudales offrant un dessin semblable quoique moins prononcé et ces dernières tirant en outre au roux: caractères que l'espèce n'a en commun qu'avec la suivante.

Menton et devant de la gorge d'un blanc tirant rarement au gris. Tête, cou, jabot et flancs d'un gris cendré, clair sur cette dernière partie, tirant plus ou moins au noirâtre sur le dessus de la tête. Dessus, en arrière du cou, d'un brun rousâtre. Poitrine d'un gris blanchâtre. Ventre et sous-alaires blanchâtres.

Le tarse est d'un rouge lustré et quelquefois violet, le bec de même que l'iris d'un rouge de corail (d'Azara). — Dans les individus desséchés le bec est jaune et les pieds offrent une teinte brunâtre.

Aile quatre pouces huit lignes. Queue dix-huit lignes. Tarse quinze lignes. Doigt du milieu onze lignes. Bec dix lignes.

Les petits ont les ailes ornées de taches transversales blanches et noires.

Cet oiseau a été observé par d'Azara au Paraguay; nous en avons reçu un individu de la province de Rio Grande do Sul. Natterer l'a rencontré dans les provinces de St. Paul et de Rio Janeiro, le Prince M. Wied de Neuwied dans celle de Bahia; Spix dans les forêts avoisinant le Japura (ou Caqueta), affluent

septentrional du Solimoëns, à l'ouest du Rio-Negro. Tschudi, enfin, en fait mention comme habitant du Pérou.

Il s'approche ordinairement des habitations champêtres et voisines des cantons les plus couverts. Il se tient dans les bosquets et les forêts, et même dans les plantages où il se trouve des buissons touffus ou de grandes herbes dans lesquelles il peut sa cacher (d'Azara). — Le Prince de Neuwied l'a rencontré le plus souvent dans des lieux découverts garnis d'herbes touffues.

1 et 2. Adultes, Brésil. — 3. Individu du Brésil, acquis en 1866. — 4. Mâle, province de Rio Grande, obtenu en 1875. — 5. Adulte, Cayenne, obtenu en 1879.

CRYPTURUS PARVIROSTRIS, Wagler, *Systema avium*, N^o. 13. — *Tinamus cervinus*, Bonaparte? — Les deux individus du Musée de Berlin portent, l'un le nom de *Crypturus exiguus*, Olbers, l'autre celui de *Tinamus pallescens*.

Absolument semblable au tataupa; mais à taille un peu moins forte et aux teintes du plumage plus pâles et faisant, pour ainsi dire, l'effet d'être décolorées.

Aile quatre pouces quatre lignes. Queue vingt lignes. Tarse onze lignes. Doigt du milieu huit lignes. Bec sept lignes.

Natterer a observé cette espèce dans les provinces Brésiliennes de St. Paul et de Goyaz; Reinhardt, Bidrag, p. 49, dans celles de Minas-Geraës et Bahia.

1. Mâle, tué le 28 Août 1826, Engenho do Cap. Gama, voyage de Natterer, acquis en 1862 du Musée de Vienne. — 2. Femelle, Ypanéma, voyage de Natterer, acquise en 1862 du Musée de Vienne. — 3. Adulte, Bahia, acquis en 1879.

b. Mandibule supérieure et pieds foncés, mandibule inférieure blanchâtre. Plumes postérieures des flancs, du bas-ventre et des sous-caudales avec des bandelettes roussâtres sur un fond plus foncé.

CRYPTURUS OBSOLETUS, Wagler. — *Tinamus obsoletus*,

Temminck, Fig. et Gallin., Pl. col. 196. — Ynambu azulato, d'Azara. — *Cryptura coerulescens*, Vieillot, Dict. Déterv., tome 34, p. 101.

Taille égalant presque celle de la perdrix. Dessin des plumes postérieures des flancs, du bas-ventre et des sous-caudales rappelant celui de ces parties dans les *Cr. tataupa* et *parvirostris*, mais à teinte roussâtre. En outre facile à reconnaître au roux brunâtre intense, plus clair seulement en arrière de la poitrine. Menton et gorge, souvent jusque sur les côtés de la tête, d'un gris cendré clair. Toutes les parties supérieures d'un brun roussâtre foncé et uniforme, passant au noir fuligineux sur le dessus du cou et de la tête. Sousalaires tirant en grande partie au blanchâtre. Mandibule supérieure noirâtre, inférieure blanchâtre. Tarse couleur de feuille morte (d'Azara). Iris brun (Burmeister).

Aile cinq pouces deux lignes à six pouces deux lignes. Queue deux pouces. Tarse vingt-deux lignes. Doigt du milieu quatorze lignes. Bec neuf lignes.

D'Azara a observé cet oiseau au Paraguay vers le vingt-quatrième degré. Natterer en a rapporté des individus tués dans la Capitainerie de St. Paul. Il se trouve, suivant Tschudi, également au Pérou, et nous en avons reçu des individus de la Colombie. Le Prince Wied de Neuwied ne l'a pas rencontré lors de son voyage.

D'Azara rapporte qu'il a les mêmes habitudes que le *tataupa*.

1. Femelle adulte, voyage de Freireiss, Capitainerie de St. Paul, acquise du Musée de Berlin. — 2. Mâle adulte, tué en Juillet 1821, Ypanéma, voyage de Natterer, acquis en 1862 du Musée de Vienne. — 3. Femelle adulte, tuée le 23 Janvier, Itararé, voyage de Natterer, acquise en 1862 du Musée de Vienne. — 4. Adulte, Brésil méridional, acquis en 1867. — 5. Adulte, Brésil méridional, obtenu en 1859. — 6. Adulte, Brésil méridional.

Individus présentant une taille moins forte que les numéros 1 à 6. — 7. Individu tué dans les environs de Bogotà, pré-

senté par feu le Consul van Lansberge. — 8. Individu un peu moins grand que le numéro 6, et d'origine inconnue. — 9. Adulte, Nouvelle Grenade, obtenu en 1879. — 10. Femelle, Laguna (province St. Cathérine du Brésil méridional), obtenue en 1879 de M. Schlüter à Halle. — 11. Adulte, Brésil, acquis en 1870. — 12. Adulte, Brésil, acquis en 1879.

CRYPTURUS PILEATUS, G. R. Gray, Handlist, III, p. 4. — *Tetrao pileatus*, Boddaert, p. 51. — *Tetrao sovi*, Gmelin, p. 768, fondés l'un et l'autre sur le Soui de Buffon, Pl. enl. 829. — *Tinamus soui*, Latham. — *Crypturus sovi*, Lichtenstein.

Cette espèce se rattache naturellement au *Crypturus obsoletus*, mais elle est d'une taille considérablement moins forte, et les teintes de son plumage sont beaucoup moins uniformes et moins sombres.

Gorge blanchâtre ou roussâtre. Parties supérieures de l'oiseau et queue d'un brun olivâtre lavé de roux, mais plus foncé sur le dessus de la tête. Dessus d'un rouge ferrugineux, plus clair et tirant au blanchâtre sur l'abdomen et le milieu de la poitrine. Couvertures alaires pourvues souvent à leur bord terminal d'un fin liséré roussâtre.

Aile quatre pouces et six à huit lignes. Tarse quinze lignes. Doigt du milieu neuf lignes. Bec sept lignes.

Dans le vivant, la mandibule supérieure est d'un brun noirâtre, l'inférieure couleur de chair, tirant au blanc brunâtre; l'iris de l'oeil est d'un brun jaunâtre, le tour des paupières jaunâtre, les pieds d'un gris-brun olivâtre pâle (Wied de Neuwied).

D'Azara ne fait pas mention de cette espèce dans son énumération des oiseaux du Paraguay. Natterer en a tué des individus dans les provinces de Rio de Janeiro et de Mato-Grosso; puis près de Borbà au Rio Madeira inférieur, ainsi que le long des bords inférieurs du Rio Negro. Le Prince Wied de Neuwied l'a rencontré dans les grandes forêts entre Rio de Janeiro et Bahia, et dit qu'elle a les mêmes habitudes que le tataupa. Buffon a reçu cet oiseau de Cayenne; il habite également la

Colonie de Suriname et, suivant Schomburgk, la Guyane Anglaise. Léotaud ne parle que de cette espèce dans son ouvrage intitulé „Oiseaux de l'île de la Trinidad”, p. 385. Enfin, il nous en est parvenu un individu de Medellin dans la Colombie.

1. Adulte, monté à Suriname, présenté en 1860 par la Société Royale de Zoologie d'Amsterdam. — 2. Adulte, Cayenne. — 3. Mâle adulte, tué le 28 Mars 1830, près de Borbà, voyage de Natterer, acquis en 1864 du Musée de Vienne. — 4. Femelle adulte, Rio Guaporé, voyage de Natterer, obtenue en 1864 du Musée de Vienne. — 5. Adulte, Medellin, acquis en 1879.

CRYPTURUS PILEATUS MESERYTHRUS. — *Crypt. meserythrus*, Sclater et Salvin, Exot. Ornith., 1869, pl. 47. — *Tinamus meserythrus*, Sclater, Proc. Z. S. Lond., 1859, p. 392. — *Tinamus pileatus*, Lawrence (nec Boddaert) Ann. Lyc. N. York, 7. p. 334.

Excessivement semblable au *Crypturus pileatus*, mais non pas lavé de roux sur les parties supérieures, au blanc de la gorge tirant fortement sur le gris, au devant et aux côtés du cou d'un brun olivâtre, enfin au rouge ferrugineux des autres parties inférieures plus sale et moins vif, mais se répandant également sur le milieu du ventre et de la poitrine.

J'ai vu, au Musée de Berlin, un individu de ce conspecies originaire de Panama, dont le dessous n'est pas moins rouge que dans le *pileatus*. Un autre individu de ce Musée y porte le nom de *Crypturus modestus*, Cabanis.

Aile quatre pouces et six à huit lignes. Queue dix-huit lignes. Tarse dix-sept lignes. Doigt du milieu onze lignes. Bec huit lignes.

Cet oiseau remplace le *Crypt. pileatus* à Panama, Costa Rica, au Guatemala et au Mexico méridional.

1. Adulte, Guatemala, voyage de Salvin, acquis en 1868. — 2. Adulte, Mexico, acquis en 1863, de feu Verreaux. — 3. Mâle adulte, au roux des parties inférieures beaucoup plus foncé que dans les numéros 1 et 2, Mexico méridional, acquis en 1863 de feu Verreaux. — 4. Adulte, intermédiaire par ses tein-

tes entre le numéro 3 et les numéros 1 et 2, Guatemala, acquis en 1859. — 5. Adulte, Coban, Vera-Paz au Guatemala, tué en Mars 1877, acquis en 1879 de M. Schneider à Bâle. — 6. Adulte, acquis en 1879. — 7. Mâle adulte, tué en Mai 1877, Jacapulas, Vera-Paz, Guatemala, acquis en 1879 de M. Schneider à Bâle. — 8. Adulte, acquis en 1879 de M. Schneider à Bâle. — 9 et 10. Adultes, Mexico méridional, acquis en 1879.

B. Teinte du fond du dos, de la queue et de la face supérieure des ailes relevée par de fines lignes transversales, vermiculées et en zig-zag, serrées et noires. Mandibule supérieure foncée, inférieure claire.

a. Gorge d'un gris cendré blanchâtre. Tête et cou d'un noir fuligineux très foncé sur les parties supérieures.

CRYPTURUS BOUCARDI, Sclater et Salvin, *Exotic Ornithology*, pl. 76. — *Tinamus Boucardi*, Sclater, *Proc. Zool. Soc. London*, 1859, p. 391.

Taille d'une forte perdrix. Teintes en général foncées. Celles du dessus en arrière du cou d'un brun foncé, aux fines lignes transversales quelquefois peu apparentes. Dessous en arrière du cou d'un gris roussâtre, le gris dominant sur le jabot et les flancs, le roussâtre sur la poitrine et le ventre, mais passant au roux blanchâtre sur le bas-ventre et les sous-caudales. Ces dernières sont seules variées de noir. Sousalaires d'un gris passablement foncé, mais passant au blanchâtre sur la partie centrale de la région qu'elles recouvrent. Pieds d'un brun clair.

Aile six pouces. Queue deux pouces. Tarse deux pouces. Doigt du milieu un pouce. Bec neuf lignes.

La figure postérieure de la planche 46 de Sclater et Salvin représente un oiseau d'une taille moins forte et, ce qui le distingue plus particulièrement, c'est que les ailes et la queue, au lieu d'offrir une teinte uniforme, se trouvent ornées de bande-

lettes blanchâtres. Il paraît que ce caractère exceptionnel est propre au premier plumage, et qu'il existe dans l'un et l'autre sexe.

Observé au Guatemala et au Mexico méridional (Oaxaca et Vera-Paz).

1. Adulte, Guatemala, obtenu en 1859. — 2. Mâle adulte, Mexico méridional, obtenu en 1863. — 3. Mâle adulte, tué en Mai 1877, Coban, Vera-Paz, Guatemala, obtenu en 1879 de M. G. Schneider à Bâle. — 4. Mâle, au premier plumage, tué au mois de Décembre 1859, Mexico méridional; acquis de la maison Verreaux, 1874: Aile cinq pouces six lignes. Queue seize lignes. Tarse vingt lignes. Doigt du milieu douze lignes. Bec neuf lignes. Notez qu'un individu semblable fait partie du Musée de Vienne.

Les trois oiseaux suivants offrent entre eux une affinité, désespérante pour le naturaliste. Ce ne seront que les recherches sur une grande échelle, au moyen desquelles on pourra décider la question de leur validité comme espèces.

CRYPTURUS STRIGULOSUS, Wagler, Syst. avium, spec. 9. — *Tinamus strigulosus*, Temminck, Fig. et Gallin., tome 3, pp. 594 et 752.

Taille d'une très forte perdrix. Couleur du fond du dessus d'un brun foncé tirant au roussâtre, plus clair sur les couvertures alaires, plus foncé sur la nuque et la tête et passant au noir sur le front. Couvertures alaires ornées, par ci par là, de petites taches jaunâtres. Dessous, en arrière de la gorge, qui est blanche, d'un gris tirant sur l'olivâtre, mais remplacé, sur l'abdomen par du blanc, sur les souscaudales par du roussâtre: le tout, à l'exception du ventre qui est unicolore et des sous-caudales qui offrent de fines bandelettes et un bord blanc, vermiculé de très fines lignes transversales, en zig-zag et noires. Pieds foncés.

Aile six pouces et une ligne. Queue un pouce dix lignes.

Tarse un pouce dix lignes. Doigt du milieu un pouce. Bec un pouce.

Sieber, le voyageur naturaliste du Comte de Hoffmannsegg a découvert cet oiseau dans la province Brésilienne de Parà. L'un des individus de cette espèce envoyés par lui en Europe fut cédé à feu Temminck, mais malheureusement il a été détruit depuis. Nous en avons reçu depuis un individu de la Nouvelle Grenade. Natterer ne l'a pas seulement rencontré au Parà, mais encore au Rio Madeira inférieur et près de Ciudad, Mato-Grosso.

J'ai examiné, au Musée de Berlin, deux des individus recueillis par Sieber au Parà. Ils ont les ailes longues de six pouces. Le dos est unicolore, mais on voit des lignes ondulées blanchâtres quoique clair-semées sur le croupion et, dans l'un des individus également sur les ailes. La poitrine est grise, le ventre blanchâtre.

Le Musée de Vienne en possède quatre individus obtenus par feu Natterer; savoir deux mâles tués près de Borbà et deux femelles provenant de Parà. Les mâles ont le dos orné de bandes transversales noires; tandis que l'on voit, en outre, chez les femelles, des bandelettes d'un blanc jaunâtre traversant les ailes, le croupion et la queue; ces bandelettes étroites seraient du reste moins sensibles sans le noirâtre de la teinte du fond qu'elles traversent.

1. Adulte, Nouvelle Grenade, obtenu en 1863.

CRYPTURUS ADSPERSUS, Lichtenstein, Verzeichniss, 1822, p. 68. — *Tinamus adpersus*, Temminck, Fig. et Gall., tome 3, p. 585. — *Pezus Japura*, Spix, Aves Bras., p. 62, pl. 78. — *Tinamus vermiculatus*, Temminck, Pl. col. 369.

Menton blanc. Gorge grisâtre. Les autres parties du cou et de la tête d'un brun roussâtre tirant au gris sur les couvertures alaires, sur le croupion et la queue: le tout vermiculé de très fines et nombreuses lignes transversales et noires. Jabot d'un gris tirant légèrement au roussâtre. Flancs et poitrine d'un

gris-blanc roussâtre. Ventre blanc. Plumes des jambes et sous-caudales d'un blanc roussâtre, mais on voit sur ces parties ainsi que sur les plumes postérieures des flancs des bandelettes noires, lesquelles, toutefois, sont peu prononcées dans notre individu femelle. Champ sousalaire blanc au centre. Pieds d'une teinte claire.

Les individus du Musée de Berlin, au nombre de trois, offrent tous de fines ondulations noires.

Aile six pouces trois lignes. Queue deux pouces. Tarse vingt-deux lignes. Doigt mitoyen douze lignes. Bec douze lignes.

Cette espèce a été découverte par le voyageur du Comte de Hoffmannsegg, dans la province Brésilienne de Parà proprement dite. Depuis elle a été observée dans l'intérieur du Brésil, depuis le cours supérieur du Rio Parana jusqu'au Rio Branco et au Rio Japura. Natterer en a tué des individus dans la province de Mato-Grosso, près de Borbà et sur les bords du Rio Branco; Spix s'est procuré les siens sur ceux du Japura et du Solimoëns. Tschudi rapporte, enfin, qu'il habite le Pérou.

1. Mâle adulte, tué le 6 Avril 1830, près de Borbà, voyage de Natterer, acquis en 1864 du Musée de Vienne. — 2. Femelle adulte, tuée le 23 Avril 1823, sur les bords du Parana supérieur, voyage de Natterer, obtenue en 1864 du Musée de Vienne.

3. C'est avec doute que nous énumérons ici un individu du Brésil, d'une taille un peu moins forte, aux teintes plus foncées, dont seulement le croupion et la queue offrent des lignes noires et, par contre, passablement larges et en forme de bandelettes. Aile cinq pouces huit lignes; tarse vingt lignes; bec dix lignes. Acquis en 1879.

CRYPTURUS UNDULATUS, Gray. — *Tinamus undulatus*, Temminck. — *Cryptura sylvicola*, Vieillot. — *Ynambui listado*, d'Azara, tome 4, p. 153. — *Tinamus bimaculatus*, G. R. Gray (juv.)

En général semblable par rapport à sa taille et le coloris de

son plumage, au *Crypt. adpersus*; mais aux parties supérieures plus claires, et ornées, depuis l'occiput, de lignes transversales en zig-zag, noires et très prononcées, tandis que le cou est, en outre, garni de bandelettes noirâtres: caractère distinctif facile à saisir. Iris d'un roux vif (d'Azara).

Le Musée de Vienne doit à feu Natterer onze individus de cet oiseau, savoir sept mâles et quatre femelles. Tous offrent un plumage couvert d'ondulations, tantôt fines, tantôt grosses.

Aile six pouces et trois à six lignes. Queue deux pouces quatre lignes. Tarse deux pouces. Doigt du milieu un pouce. Bec un pouce.

D'Azara a observé cet oiseau au Paraguay sous le 24^{me} degré de latitude. Il se tient, suivant ce voyageur, dans les grandes forêts. La ponte est de quatre oeufs d'un violet lustré. — Natterer en a tué des individus dans la province de Mato-Grosso. Il paraît d'après ces données que l'espèce ne se répand pas vers le Nord, comme le *Crypt. adpersus*, tandis que celui-ci ne va pas, vers le Sud, jusqu'au Paraguay.

1. Mâle adulte, tué le 15 Novembre 1826, Mato-Grosso, voyage de Natterer, acquis en 1864 du Musée de Vienne. —
2. Femelle adulte, tuée le 9 Sept. 1828, Mato-Grosso, voyage de Natterer, acquise en 1864 du Musée de Vienne.

C. Dessus en arrière du cou ou du manteau présentant des bandes alternes bien définies, noires et d'un roux ochracé clair ou passant même au blanchâtre sur les ailes. Les mâles du *Crypturus erythropus* font, cependant, pour la plupart, une exception à cette règle. Pieds jaunes ou rougeâtres.

Les trois premières espèces offrent entre elles la plus grande affinité, de là qu'il importe d'étudier de réchef et leurs caractères constants et leur distribution géographique. Ce sont: *Crypturus Sallaei*, caractérisé par son cou tirant au gris avec de fines bandelettes noires, par le noir de la tête, borné au front, par le dessus de la tête ondulé de roussâtre et par les

côtés de la tête d'un roux interrompu par une large raie foncée traversant la région de l'ouïe; puis *Crypturus variegatus*, caractérisé par le noir du front s'étendant jusque sur la nuque, par les côtés de la tête foncées, par son cou d'un roux jaunâtre; par les bandelettes du dos et des ailes ne tirant guère au blanc; enfin *Crypturus noctivagus*, distingué par une taille plus forte, par une raie claire bordant les côtés du sommet de la tête, et par le brun-roux du jabot.

CRYPTURUS SALLAEI, Sclater et Salvin, Exot. Ornith., pl. 45, p. 89. — *Nothocercus Sallaei*, Bonap., Compt. rendus, 1855, p. 954. — *Tinamus Sallaei*, Sclater, Proc. Zool. Soc. London, 1859, pp. 369 et 392.

Taille égalant environ celle de la perdrix. Dessus de la tête et du cou d'un brun roussâtre, ordinairement traversé par des bandelettes noires plus ou moins apparentes. Front noir. Côtés de la tête plus claires. Gorge d'un blanc passant quelquefois au roux. Dessous du cou d'un gris roussâtre, relevé par de fines lignes transversales, en zig-zag et noires. Mantéau, scapulaires et dos ornés de bandes alternes noires et d'un brun roussâtre. Ailes et queue d'un noir ou brun noirâtre relevé par des bandelettes d'un blanc sale. Dessous en arrière du cou d'un roux jaunâtre plus clair sur la poitrine et tirant au blanchâtre sur le ventre et les sous-caudales. Plumes postérieures des flancs, du bas-ventre et sous-caudales avec des bandelettes noires. Pieds jaunâtres. Dans les vivants les pieds sont rouges, la mandibule supérieure est brunâtre, l'inférieure pâle et l'iris brun de noisette: Sumichrast, Bulletin of the United States National Museum, 1876, p. 45.

Aile cinq pouces sept lignes à six pouces. Queue vingt-deux lignes. Tarse vingt et une ligne. Doigt du milieu onze à treize lignes. Bec neuf à onze lignes.

Cette espèce a été découverte au Mexico du Sud, et dans les parties orientales de Guatemala. Des oiseaux semblables nous ont été, toutefois, adressés de St. Fé da Bogotà et de Suriname.

1. Mâle adulte, Mexico méridional, du voyage de Sallé, obtenu en 1864. — 2. Adulte, Guatemala, voyage de Salvin, obtenu en 1868. — 3. Individu rapporté de Bogotà par feu van Lansberge, obtenu en 1864. — 4. Individu envoyé en 1860 de Suriname, présenté en 1854 par la Société Royale de Zoologie d'Amsterdam. Notez qu'un individu absolument semblable se trouve dans la collection de cette société. — 5. Individu adulte, Suriname, acquis en 1869. — 6. Mâle adulte, Mexico méridional, acquis en 1879 de Mad. Verreaux. — 7. Adulte, monté à Suriname, présenté en 1879 par la Société zoologique d'Amsterdam.

CRYPTURUS VARIEGATUS, Wagler, Syst. avium, spec. I. — *Tetrao variegatus*, Gmelin, et *Tinamus variegatus*, Latham: fondés l'un et l'autre sur le Tinamou varié de Buffon, Pl. enl. 828. — *Cryptura variegata*, Vieillot. — *Tinamus brevirostris*, Natterer, dans von Pelzeln, Verhand. Zool. Bot. Gesellschaft, Wien, 10 Oct. 1863 (jun?).

Taille rappelant celle de la perdrix. Tête en dessus et nuque noires. Côtés de la tête d'un brun foncé, interrompu au dessus de la région des ouies par une raie longitudinale roussâtre, mais peu prononcée. Gorge blanche. Cou d'un roux clair. Mantéau d'un roux plus foncé. Les autres parties supérieures ornées de bandelettes alternes noires et rousses. Jabot et côtés de la poitrine d'un roux jaunâtre très vif. Les autres parties inférieures d'un roux blanchâtre passant au blanc sur le ventre. Plumes postérieures des flancs et sous-caudales avec des bandelettes noires. Pieds d'un gris jaunâtre (Wied).

L'oiseau à l'âge moyen ne se distingue guère des adultes que par sa moindre taille et son bec plus court. C'est probablement le *Tinamus brevirostris* de Natterer.

Aile cinq pouces neuf lignes. Queue deux pouces deux lignes. Tarse dix-neuf lignes. Doigt du milieu dix lignes. Bec onze lignes.

Buffon avait reçu de Cayenne l'individu de son *Tinamus*

varié. L'espèce s'y trouve en effet, comme il résulte des individus obtenus depuis de cette colonie. Elle habite, suivant Schomburgk, toute la Guyane Anglaise. Le Prince Max. de Wied l'a observée dans les grandes forêts depuis Rio de Janeiro jusqu'à Bahia. Natterer en a rapporté des individus des forêts du Rio Madeira inférieur, de celles bordant le Rio Negro et de la province de Parà. Il paraît que l'espèce ne se trouve pas au Sud des contrées que nous venons d'énumérer, et elle n'a pas été non plus observée au Paraguay.

1. Mâle adulte, tué le 11 Juin 1830 près de Borbà, voyage de Natterer, obtenu en 1864 du Musée de Vienne. — 2. Femelle adulte, tuée le 10 Juillet 1830, près de Borbà; voyage de Natterer, acquise en 1864 du Musée de Vienne. — 3. Adulte, Cayenne. — 4 et 5. Adultes, Cayenne, 1879. — 6. Adulte, Cayenne, 1880. — 7. Individu à l'âge moyen, Cayenne, 1879 (*Tinamus brevirostris*, Natterer): aile quatre pouces onze lignes; bec neuf lignes; tarse dix-huit lignes; doigt mitoyen sans l'ongle neuf lignes.

CRYPTURUS NOCTIVAGUS, Wagler, Syst. avium, spec. 6. — *Tinamus noctivagus*, Max. de Wied, p. 504. — *Pezus Zabélé*, Spix., Aves Bras., pl. 77.

Le *Crypturus transfasciatus* de Sclater et Salvin, Proc. Zool. Soc. Lond. 1878, p. 141, pl. 13, originaire de l'Écuador ne paraît s'éloigner du *Cr. noctivagus* que par son manteau orné de bandelettes rouges.

Très semblable au *Crypturus variegatus*; mais d'une taille un peu plus forte, avec une raie claire occupant les freins et se prolongeant au dessus de l'oeil jusque dans la nuque, au jabot d'un brun-roux s'étendant jusque sur le dessous du cou où l'on voit des bandelettes noires, enfin offrant toutes les teintes plus foncées et les bandelettes des ailes d'un blanc sale plus prononcé. Iris d'un brun-jaune.

Aile six pouces sept lignes. Queue vingt-deux lignes. Tarse deux pouces. Doigt du milieu un pouce. Bec un pouce.

Le Prince Max. de Wied a observé cet oiseau depuis Río de Janeiro jusque vers Bahia, où il vit dans les mêmes forêts que le *Crypt. variegatus*. Schomburgk le fait venir de la Guyane Anglaise, et Tschudi du Pérou. Les quatre individus du Musée de Berlin sont originaires de Montevideo, et ceux du Musée de Vienne de Bahia.

1. Mâle adulte, Brésil oriental, voyage du Prince de Wied. —
2. Adulte, Brésil, acquis en 1879 de M. Schneider à Bâle. —
3. Adulte, Brésil, Mad. Verreaux, 1879. — 4. Jeune individu Brésil, Mad. Verreaux, 1879.

L'espèce suivante s'éloigne de toutes les autres, en ce que le système de coloration du mâle diffère ordinairement de celui des femelles.

CRYPTURUS ERYTHROPUS. — *Tinamus erythropus*, Natterer, *Verhandl. der Zool. Botan. Gesellschaft zu Wien*, 1863, p. 1127. — *Crypturus atricapillus*, Tschudi, *Fauna Peruana*, p. 284.

Taille de la perdrix. Pieds d'un rouge, passant au jaune après la mort.

Mâle: tête et cou d'un roux, plus foncé sur le dessus du cou, passant au noir vers le front, et remplacé quelquefois par du blanc sur la gorge. Dessus en arrière du cou d'un brun roussâtre, lavé d'olivâtre sur les couvertures alaires, le tout marqué de très fines lignes transversales, en zig-zag et noires. Jabot d'un gris clair tirant à l'olivâtre. Dessous en arrière du jabot d'un roux jaunâtre, tirant fortement au blanc sur le ventre et varié de noir sur les sous-caudales.

Notez que l'un des quatre mâles du Musée de Vienne offre des bandelettes blanches assez sensibles sur les ailes et les couvertures sous-caudales.

Aile cinq pouces neuf lignes. Queue deux pouces. Tarse vingt et une lignes. Doigt du milieu un pouce. Bec dix lignes.

La découverte de cette jolie espèce est due à feu Natterer, qui l'a observée sur les bords du Rio-Negro et du Rio-Branco.

1. Mâle adulte, tué le 6 Nov. 1832, Barra do Rio-Negro, voyage de Natterer, obtenu en 1864 du Musée de Vienne. —
 2. Adulte, Amazonie, acquis en 1872.

Femelle: Le dessus en arrière du manteau est orné de bandes alternées noires et d'un roussâtre tirant fortement au blanc sur les ailes et la queue. Les plumes postérieures ainsi que celles des flancs et des jambes présentent des bandes noires.

Aile cinq pouces neuf lignes à six pouces. Tarse vingt-deux lignes. Doigt mitoyen dix lignes. Bec dix lignes.

3. Femelle, tuée au mois de Juillet près des bouches du Rio-Negro, voyage de J. Natterer, acquise en 1862. — 4. Individu parfaitement semblable au N°. 3, Amazonie, acquis en 1879.

RHYNCHOTUS.

Les Rhynchotus sont des espèces de forte taille, vivant dans les hautes herbes, et offrant le caractère facile à saisir, savoir que leurs grandes rémiges ainsi que toute la surface inférieure des ailes sont d'un roux très clair et uniforme. Elles ont la gaine cornée de la mandibule supérieure d'une seule pièce, et cette mandibule est déprimée, sensiblement courbée vers le bas et à bords latéraux tranchants, tandis que les narines se trouvent reculées jusqu'à la fin du premier tiers du bec.

La teinte dominante du plumage est d'un roux isabelle, interrompu, sur le dessus en arrière du cou, par de larges taches transversales et noires bordées par derrière d'un liséré blanc.

RHYNCHOTUS RUFESCENS, Wagler, syst. av., spec. 1. — *Tinamus rufescens*, Temminck, Fig. et Gall., tome 3, pp. 552 et 748. Pl. col. 412. — *Rhynchotus fasciatus*, Spix, Aves Brasil., p. 60. — *Ynambu guazu*, d'Azara, tome 4, p. 143: *Cryptura guazu*, Vieillot. — *Crypturus rufescens*, Lichtenstein, Verzeichniss, 1823, p. 67.

Tête et cou d'un roux jaunâtre très clair et pâle, interrompu par une raie noire s'étendant depuis le front jusqu'à la nuque

ainsi que par une tache noire sur la région des ouies; gorge blanche. Dessous, en arrière du cou, d'un gris isabelle, quelquefois relevé par des bandelettes plus claires, tandis que l'on voit, sur les plumes postérieures des flancs, celles du bas-ventre et sur les sous-caudales des bandelettes étroites, éparses et noires, en outre, de bandelettes blanchâtres occupant les sous-caudales. Taches noires du dos grandes.

La livrée des petits en duvet (dont j'ai vu quatre individus au Musée de Vienne) est curieuse, et par la nature des plumes dorsales et alaires, et par son système de coloration. M. Büttikofer en a pris la note suivante. En dessous unicolore comme dans les adultes. Gorge blanche. Sommet de la tête et cou rayés longitudinalement de blanc. Cou d'un jaune de rouille unicolore. Dos et ailes revêtus de deux sortes de plumes: les unes en guise d'un simple duvet blanc; les autres, entremêlées aux premières, en soie, noires, mais bifurquées vers leur extrémité et se transformant, chacune, en deux épines rouges, longues de trois lignes. Bec presque droit et obtus.

Aile sept pouces. Queue deux pouces et demi. Tarse vingt-six lignes. Doigt du milieu seize lignes. Bec dix-huit lignes.

A juger des indications d'Azara, il paraît que cet oiseau est répandu dans tout le Paraguay. Le Musée Britannique en possède un individu provenant de Maldonado dans l'Uruguay. Natterer en a tué des individus dans la Capitainerie de St. Paul. Spix dans la même province et dans celle de Minas-Geraës.

D'Azara a fourni des détails intéressants sur ses habitudes. Quand il est effrayé ou affecté, il relève les plumes de sa tête en forme de huppe. On ne le trouve que dans les pâturages gros et les herbes hautes, il se tient caché dans l'herbe, et il ne s'envole que lorsqu'on lui jette des pierres. Il va ordinairement, au clair de la lune et des crépuscules, dans les blés et les maïs nouvellement semés. Il ramasse les grains qui ne sont pas recouverts de terre, il retire même ceux qui sont enterrés. Son cri que l'on entend de fort loin est un sifflement triste et un peu tremblant, qui ne paraît pas destiné à se rappeler entre

eux, puisqu'on les entend des heures entières, sans qu'ils changent de place. Quelques personnes élèvent des Ynambus guazus; mais ils sont toujours farouches, et ils s'échappent aussi tôt qu'ils le peuvent. Leur ponte se compose de sept oeufs colorés en violet très brillant, d'une égale grosseur aux deux bouts, et dont les diamètres ont vingt-sept et vingt lignes. Il prend soin de cacher ses oeufs dans quelques touffues de paille ou d'herbes; et l'on m'a assuré qu'au moment de leur naissance les petits courent chacun de leur côté. Ce qu'il y a de certain c'est que l'on ne les rencontre jamais réunis en familles ou en troupes, et qu'ils ne sont pas plus rapprochés l'un de l'autre que de quarante pas. La chair des oiseaux de cette espèce passe pour être un peu meilleure que celle de l'Ynambui (*Nothura maculosa*) et la chair de toutes deux est moins bonne que celle de la perdrix d'Espagne. A Montevideo on les chasse avec des chiens qui les font lever, les suivent et les prennent à la seconde ou à la troisième remise. On les tue aussi facilement à coups de fusil; mais il est nécessaire d'avoir un chien qui les fasse lever. Nosedo en a pris plusieurs aux pièges, il les a nourris en cage; ils buvaient comme les poules bien que je ne crois pas qu'ils boivent à l'état de sauvages. Ces oiseaux captifs étaient sans cesse occupés à se becqueter mutuellement le dos, jusqu'à ne pas y laisser une plume; mais ils ne se piquaient pas la peau, et ne paraissaient pas souffrir de ce manège; du reste, leur naturel est en tout indifférence et stupidité.

À la fin de Décembre j'achetai un jeune oiseau de cette espèce, qui avait six pouces et demi de longueur totale; plusieurs lignes noires sur le sommet et les côtés de la tête; le dessus du corps d'un brun foncé et tacheté de blanc; le dessous d'un brun clair; tout le plumage tellement brouillé et hérissé, qu'au toucher il ressemblait à la peau des quadrupèdes; enfin pour toutes pennes aux ailes, celles de la partie extérieure, qui étaient rouges. Je lâchai ce jeune oiseau dans ma maison; et il commença aussitôt à me suivre, en criant, sans jamais s'éloigner de moi. Je lui présentais du maïs pilé et de

petits morceaux de pain et de viande crue; il mangeait de tout et il aimait mieux prendre sa nourriture dans ma main, que de l'amasser à terre. Il dormait derrière un coffre près de mon lit, et s'il m'entendait faire le moindre mouvement pendant la nuit, il semblait répondre par un petit cri. Quand il avait envie de manger, il me becquetait les jambes, et il en faisait autant à tous ceux qui entraient dans ma chambre, de sorte qu'il ne paraissait pas me préférer. Au bout d'un mois et demi, il mourut de convulsions, après avoir pris les deux tiers de son accroissement et des couleurs de l'oiseau adulte. J'attribuai sa mort à la grande quantité de viande qu'il mangeait, et qu'il préférait à toutes les autres nourritures.

1. Mâle adulte, Capitainerie de St. Paul, voyage de Natterer: individu figuré par Temminck, Pl. color. 412. — 2. Femelle adulte, tuée le 26 Sept. 1821, Ypanéma, voyage de Natterer, acquise en 1864 du Musée de Vienne. — 3. Adulte, Brésil méridional, acquis en 1879.

RHYNCHOTUS MACULICOLLIS, J. E. Gray, List Br. Mus., Gallinae, 1867, p. 102.

Cette espèce remplace le *Rhynchotus rufescens* dans la Bolivie. Elle lui porte en général assez de ressemblance; quoiqu'elle s'en distingue constamment et au premier coup d'oeil par les traits suivants.

Teintes générales tirant plus fortement sur le roussâtre. Plumes de tout le cou, à l'exception de la gorge, ornées chacune d'une tache longitudinale brunâtre. Plumes du jabot, des côtés du corps, des jambes et des sous-caudales ornées de bandes brunes avec un liséré noir par devant et par derrière, enfin par des taches noires plus nombreuses et plus serrées sur les parties supérieures.

Aile sept pouces trois lignes. Queue deux pouces huit lignes. Tarse vingt-cinq lignes. Doigt du milieu quatorze lignes. Bec seize lignes.

1. Adulte, Bolivie, voyage de d'Orbigny.

N O T H U R A.

Je réunis sous ce nom, outre celles indiquées par les auteurs, plusieurs autres espèces comprises par eux dans le genre *Rhynchotus*. Les *Nothures*, qui, comme les *Rhynchotes*, paraissent habiter les lieux couverts d'herbes et situés en dehors des bois, se distinguent de tous les autres oiseaux de la tribu des *Tinamous* par les traits suivants. Leur taille n'excède pas celle de la perdrix ou est même réduite à celle de la caille. Leurs grandes rémiges sont d'un brun, relevé sur leur barbe externe par des bandes blanches ou roussâtres alternant régulièrement avec la teinte du fond, disposition qui manque cependant dans le *Nothura nana*. Les couvertures inférieures des ailes sont, soit grisâtres, soit d'un roux jaunâtre, mais constamment unicolores. Les plumes du dos, des épaules et les couvertures supérieures de la queue sont constamment pourvues d'un liséré latéral blanc ou blanchâtre, tandis qu'elles sont, en dedans de ces lisérés, d'une teinte foncée, diversement variée. La teinte du plumage est, en général, plus ou moins roussâtre. Les plumes du dessus de la tête ainsi que celles de la nuque et du dessus du cou sont pourvues d'une large tache longitudinale et noire. La gorge est blanche ou blanchâtre. Les pieds offrent une teinte claire. Les narines s'ouvrent, comme dans les *Rhynchotus*, près du front.

On ne distingue guère des pennes caudales dans la plupart des espèces.

Il paraît que les *Nothures* n'habitent que la partie méridionale de l'Amérique du Sud, au Nord, un peu au delà de Rio de Janeiro, jusque dans la province de Minas-Geraës, dans la Bolivie et au Chili.

I. Dessous du cou et jabot sans taches. Couvertures sous-alaires d'un gris pâle. Bec et narines semblables à ce que l'on voit dans les *Rhynchotus*. Teinte générale du plumage

tirant au gris brunâtre. Le noir des plumes du dessus traversé par de fines stries d'un brun roussâtre renfermant une bandelette noire. Bandelettes de la barbe externe des grandes rémiges blanches.

NOTHURA PERDICARIA, Gray, List Brit. Museum, 1844, p. 53. — *Crypturus perdicarius*, Kittlitz. — *Rhynchotus perdicarius*, Bonaparte et Gray 1867.

Taille approchant de celle de la perdrix. Couvertures supérieures de l'aile d'un roussâtre relevé par de larges taches transversales et noires. On observe de semblables taches sur la barbe externe des rémiges secondaires, mais elles se détachent sur un fond roux, tandis que la barbe interne de ces rémiges est d'un noir brunâtre. Jabot et côtés du tronc d'un gris cendré pâle, passant au blanchâtre sur la poitrine, le ventre et les sous-caudales. Plumes postérieures des flancs ornées de bandelettes noires. Mandibule supérieure noirâtre, inférieure blanchâtre.

Le système de coloration des petits en duvet rappelle celui des poussins du *Rhynchotus rufescens*.

Aile six pouces à six pouces quatre lignes. Queue deux pouces et demi. Tarse seize à dix-huit lignes. Doigt du milieu onze lignes. Bec dix lignes.

Cette espèce n'a été observée qu'au Chilé. On en doit la découverte à feu von Kittlitz.

1. Adulte, Chilé, voyage de d'Orbigny. — 2. Mâle adulte, Chilé, voyage de Reed, acquis en 1874. — 3. Adulte, Chilé, acquis en 1864. — 4 et 5. Adultes, Chilé, acquis en 1879¹⁾.

1) **NOTHURA CINERASCENS**, Burmeister, Journ. Cabanis, 1860. — *Rhynchotus cinerascens*, G. R. Gray, List Gallinae, p. 103.

Je ne connais de cette espèce qu'un seul individu, envoyé du Musée de Berlin Cordoba, dans la République Argentine. Il rappelle en général, par sa taille et ses teintes, le *Nothura perdicaria*, mais il a le bec plus robuste et les ailes d'un tiers de pouce plus longues. Les tarses sont également un peu plus longs et un peu plus forts. Les plumes du jabot tirent plus fortement au bleu grisâtre et chacune d'entre elles est ornée de deux taches blanches, accouplées à leur bord supérieur par une large bande en zig-zag et noire. La teinte générale des flancs est un blanc grisâtre, et non pas un roux rougeâtre, comme dans le *Nothura perdicaria*.

L'individu du Musée Britannique vient de Coquimbo.

NOTHURA PUNCTULATA, Gray, Histoire du Chili, tome 1, p. 391. — *Rhynchotus punctulatus*, J. E. Gray, List, Gallinae, 1867, p. 103. — *Nothura Doeringii*, Cabanis, Journal für Ornithologie, 1878, p. 198: établi d'après un individu conservé dans le Musée de Berlin.

En général très semblable au *Nothura perdicaria*, mais d'une taille moins forte, au bec plus courbé et d'une teinte rouge, à la barbe externe des rémiges secondaires d'un noirâtre uniforme au lieu de roux, aux couvertures alaires externes d'un gris-brun relevé par des taches blanches orbiculaires, très petites et nombreuses et par des gouttes semblables distribuées sur les plumes des côtés du tronc; enfin au gris du jabot tirant au violet.

Aile cinq pouces. Queue deux pouces. Tarse dix-huit lignes. Doigt mitoyen douze lignes. Bec dix lignes.

Habite le Chili.

1. Adulte, Chili, voyage de d'Orbigny ¹⁾.

II. Côtés et dessous du cou, ainsi que le jabot ornés de taches longitudinales noires. Couleur du fond des deux barbes des rémiges secondaires d'un roux jaunâtre. Teinte générale du plumage tirant plus ou moins au roux. Pennes de la queue ainsi que ses couvertures inférieures se présentent sous la forme de plumes à barbes détachées et molles. Couvertures inférieures des ailes d'un jaune roussâtre clair.

Les espèces de cette subdivision se distinguent encore de cel-

1) **NOTHURA CURVIROSTRIS**. — *Nothoprocta curvirostris*, Sclater et Salvin, Nomencl. av. neutr., p. 156.

Cette espèce rappelle en général le *Nothura perdicaria*; mais elle s'éloigne de cette espèce pour se rapprocher du *Nothura punctulata*, par son bec courbé qui, également grêle, est toutefois un peu plus long. Elle offre, en outre, des ailes plus courtes, mais, par contre, des doigts plus longs que le *Nothura perdicaria*. Gorge blanche. Plumes du jabot, de la poitrine et du ventre d'un rouge couleur de rouille clair avec un liséré blanc peu sensible. Plumes du jabot ornées, chacune, d'une tache longitudinale noire, mais qui s'élargissent, vers la poitrine, pour former des bandes transversales.

Aile six pouces et demi. Bec treize lignes. Doigt du milieu treize lignes.

les de la première par la gaine cornée de leur mandibule supérieure divisée en trois pièces, ainsi que cela a lieu dans les Tinamous proprement dits et dans les Cryptures.

A. Taches foncées, ornant les côtés et le devant du cou, ainsi que le jabot, grandes et noires. Bandelettes noires des plumes du dos irrégulièrement disposées. Teinte générale du plumage d'un roux pâle.

NOTHURA MACULOSA, J. E. Gray, List Brit. Mus., Gallinae etc., 1844, p. 53. — Ynambui, d'Azara, tome 4, p. 146. — *Tinamus maculosus*, Temminck, Fig. et Gallin., tome 3, p. 557 et 748. — *Cryptura fasciata*, Vieillot, Dict. Déterv., tome 34, p. 109. — *Tinamus major*, Spix, Aves Bras., tome 2, p. 64, pl. 80 (nec Gmelin). — *Crypturus maculosus*, Lichtenstein, Verzeichniss, 1823, p. 68. — *Nothura major*, Wagler, Syst. avium, sp. 2.

Taille intermédiaire entre celles de la perdrix et de la caille. Taches du jabot et du cou longitudinales, plus ou moins grandes suivant les individus. Un des individus adultes du Musée de Vienne est remarquable par le manque de bandes transversales noires, ornant ordinairement le dos. Un autre individu offre absolument le système ordinaire de coloration des adultes, quoiqu'il soit jeune, n'ayant encore acquis que la moitié de la taille à laquelle parvient l'espèce. Dans les vivants l'iris est couleur d'orange, la mandibule supérieure d'un brun de corne foncé, mais à bords couleur de chair blanchâtre, teinte qu'offre également toute la mandibule inférieure. Les pieds sont couleur de chair brunâtre (Max. de Wied).

Aile quatre pouces neuf lignes. Queue vingt lignes. Tarse dix-sept à dix-huit lignes. Doigt mitoyen dix lignes. Bec huit lignes.

D'Azara rapporte que cet oiseau se trouve depuis le Paraguay jusqu' à Buenos-Ayres et Montevideo. Le Prince Max de Wied ne l'a observé que dans les plaines couvertes d'herbes, avoisinant les fleuves Parahyba et Barganza au Nord de Rio de Ja-

neiro. Spix ne l'a rencontré que dans les champs de la province de Minas-Geraës près des lieux appelés Tejuco et Contendas; Natterer n'a tué les individus rapportés de ses voyages que dans la province de St. Paul. Nous en avons reçu des individus indiqués comme provenant de la Patagonie.

Suivant d'Azara, cet oiseau fait entendre fréquemment, pendant toute l'année, son cri long, cadencé, mélancolique, point agréable et assez fort pour être entendu de loin. Sa ponte est de six à huit oeufs, violets et semblables à ceux du *Rhynch. rufescens*; leur teinte est seulement plus sombre, et ils ont de diamètre treize et dix-huit lignes. Il ne quitte pas les campagnes, ne boit pas, même en domesticité, et sa chair est médiocre. Si on élève de jeunes oiseaux de cette espèce, ils ne connaissent point leur maître, et ils s'échappent aussitôt qu'ils en trouvent l'occasion. Ces oiseaux ne se cachent pas autant que le *Rhynch. rufescens*, et ils évitent difficilement la serre de l'oiseau de rapine. Personne ne leur fait la chasse, ni ne les mange au Paraguay; mais comme il y a moins de plaines, ils sont aussi moins nombreux qu'à Montevideo et à Buenos-Ayres, où j'en ai vu donner jusqu'à six pour un demi-réal quoiqu'à présent ils y valent davantage, parce qu'ayant été détruits aux environs de ces deux villes, on les y apporte de loin. La manière de les prendre est une preuve de leur naturel stupide. La voici: le chasseur a une gaule de six à neuf pieds de long, au bout de laquelle est ajusté un lacet en nœud coulant, fait avec une plume d'autruche, afin qu'il se tienne ouvert. Muni de cet instrument et d'un sac, le chasseur entre dans les campagnes, et quand il rencontre un *Ynambui*, il en approche en faisant quelques circuits avec son cheval; l'oiseau se tapit, et reçoit sans bouger le lacet au cou. La quantité innombrable d'*Ynambuis* que l'on mange à Buenos-Ayres, se prend de cette manière. On en tue quelquefois à coup de fusil ou d'épée, et on peut même les saisir à la main.

1. Femelle adulte, province de St. Paul, voyage d'Aug. de St. Hilaire. — 2. Adulte, St. Paul, acquis en 1865. — 3.

Adulte, Brésil méridional, acquis en 1870. — 4 et 5. Adultes, aux teintes un peu plus foncées que d'ordinaire, acquis en 1873, comme provenant de la Patagonie. — 6. Brésil, 1879¹⁾.

NOTHURA MARMORATA, G. R. Gray, List Brit. Mus., Gallinae, 1867, p. 104.

En général semblable à la *Nothura maculosa*; mais d'une taille beaucoup moins forte et plus particulièrement distinguée par les taches foncées du jabot larges et presque en guise de bandes transversales, par les couvertures alaires bordées de blanc et de noir, rousses au centre et ne montrant qu'une seule bande noire, enfin par un bec plus court.

Aile quatre pouces huit lignes. Queue vingt lignes. Tarse quatorze lignes. Doigt mitoyen huit lignes. Bec six lignes.

Je ne connais, outre le nôtre, que deux individus de cette espèce, savoir celui du Musée de Vienne, et celui du Musée de Berlin où il porte l'épithète de *maculosa*.

Habite la Bolivie.

1. Adulte, Bolivie.

1) **NOTHURA BORAQUIRA**, Wagler. — *Tinamus boraquira*, Spix, Av. Bras., pl. 79, p. 63.

Cette espèce appartient au nombre des plus rares. Je n'en connais que les individus conservés dans les Musées de Munich et de Vienne. Ils sont tous parfaitement semblables entre eux et à la figure qu'en a donnée Spix.

Le *Nothura boraquira* se rattache naturellement au *Nothura maculosa*; mais il est d'une taille un peu plus forte, et il présente des modifications constantes dans le système de coloration.

M. Büttikofer a pris la note suivante sur les individus des Musées de Vienne et de Munich.

Aile cinq pouces et cinq lignes. Tarse seize lignes. Doigt du milieu douze lignes. Tête comme dans le *Nothura maculosa*. Teinte du fond occupant le cou, le jabot et toutes les parties supérieures de l'oiseau, non pas d'un jaune-roux pur comme cela se voit dans le *Nothura maculosa*, mais lavée de violet, notamment sur les bandelettes latérales claires qui, du reste, sont plus larges que dans le *Nothura maculosa*. Les bandelettes des plumes dorsales sont moins nombreuses, mais, par contre, beaucoup mieux prononcées. Les bandelettes claires des ailes tirent plus fortement au blanc. Les rémiges secondaires n'offrent des bandelettes que sur leur barbe externe tandis que de pareilles bandes existent encore sur les barbes internes de ces rémiges chez les *Nothura maculosa*, *marmorata* et *media*. Plumes du devant du cou avec de larges taches noires en flammèche. Plumes du jabot et des flancs assez sensiblement ornés de lignes transversales noires. Poitrine et ventre d'un blanc pur.

B. Teinte dominante du plumage d'un roux jaunâtre. Taches noires du cou et du jabot étroites et bordées de roux foncé.

NOTHURA MEDIA et **MINOR**, Wagler, Syst. avium, Nos. 3 et 4. — *Tinamus medius* et *minor*, Spix, Aves Brasil, tome 2, p. 65, pls. 81 et 83. — *Nothura maculosa*, Bonap. (ex parte).

Teinte foncée des plumes du dos, des scapulaires et des sous-caudales résultant de fines bandelettes ondulées, alternes, rousses et noires.

Comparée au *Nothura maculosa*, on voit que cette espèce offre une taille beaucoup moins forte, que la teinte du fond de son plumage tire beaucoup plus au rouge couleur de rouille, et que cette teinte se répand également sur les plumes du dos, dont les bandelettes transversales sont beaucoup plus fines et plus nombreuses, que le sommet de la tête est encore d'un roux-rouge, au lieu de noir, enfin que les bords latéraux des plumes du dos sont beaucoup plus étroits.

Adultes. Aile quatre pouces à quatre pouces trois lignes. Queue quatorze lignes. Tarse douze à quinze lignes. Doigt du milieu sept à huit lignes. Bec huit lignes.

Le jeune oiseau a été décrit sous l'épithète de „minor”. Il porte, au Musée de Berlin le nom de „*Nothura nana*”. Notre individu offre les mesures suivantes. Aile trois pouces dix lignes. Queue vingt-deux lignes. Tarse douze lignes. Doigt du milieu six lignes. Bec huit lignes.

Les dimensions de l'individu type du *Nothura minor* conservé au Musée de Munich sont un peu différentes, savoir: aile quatre pouces et une ligne; tarse onze lignes; doigt du milieu cinq lignes; bec cinq lignes. Notez que l'individu type du *Nothura media* de Spix n'existe plus dans ce Musée.

Spix et Natterer ont observé cette espèce dans les provinces de St. Paul et de Minas-Geraës.

1, 2, 3. Adultes, Brésil méridional. — 4. Jeune individu, Brésil. (*Nothura minor*, Wagler ¹).

TINAMOUS A TROIS DOIGTS. EUDROMIA.

L'on ne connaît avec certitude que deux espèces de cette seconde division principale. Elles ont été comprises sous le nom générique d'Eudromia. On les reconnaît au premier coup-d'oeil au manque total du pouce. Ce sont des oiseaux de grande taille, ayant le dessus, à partir du cou, parsemé de très nombreuses taches claires. Les rémiges sont d'un gris, plus foncé sur la barbe externe et relevé par des bandes blanches.

1) *NOTHURA NANA*, Wagler, *systema avium*, N^o. 5. — *Tinamus nanus*, Temminck, pl. col. 316.

Cette espèce remarquable se rattache naturellement au *Nothura media*, mais elle se distingue de celui-ci, ainsi que de tous les autres Nothures, par le caractère exceptionnel du manque de bandelettes claires sur la barbe externe des rémiges, et elle s'éloigne, en outre, de toutes les espèces de la tribu entière par sa taille excessivement petite, accompagnée d'un développement très sensible des plumes sous-caudales, notamment chez le mâle adulte.

Le Tinamou nain appartient au nombre des espèces les plus rares. Je n'en connais d'autres dépouilles que celle du mâle adulte figuré par Temminck et lequel fait, avec sa femelle, partie du Musée de Paris; puis celles de trois femelles adultes et de deux jeunes mâles, tous conservés au Musée de Vienne.

Les individus du Musée de Paris ont été rapportés en 1822 par A. de St. Hilaire de Franca, dans la Capitainerie de St. Paul au Brésil. J. Natterer a obtenu les individus du Musée de Vienne dans la même province et dans celle de Minas-Geraës.

Aile: dans le mâle adulte trente-sept lignes; dans les femelles adultes trente-trois à trente-six lignes. Sous-caudales: dans le mâle vingt et une ligne; dans les femelles quinze à dix-sept lignes. Bec: cinq à six lignes. Tarse huit lignes. Doigt du milieu: six lignes.

M. J. Büttikofer a dressé la note suivante sur les individus du Musée de Vienne. Système de coloration du plumage rappelant en général celui des autres espèces de Nothures, mais offrant des teintes un peu plus foncées. On voit, en outre, que le sommet de la tête, les épaules, le dos et le croupion offrent, sur un fond couleur de rouille et moiré de noir, de larges taches de forme quadrangulaire et noires, mais traversées près de leur bord postérieur par une ligne en zig-zag, blanche ou d'un jaune roussâtre. Rémiges d'un brun-gris uniforme. Gorge, jabot, poitrine et ventre blancs; mais les plumes du jabot sont largement bordées de jaune roussâtre et ornées, chacune, d'une tache foncée. Côtés de la poitrine et tectrices supérieures des ailes ornées de bandelettes alternes noires et d'un jaune roussâtre. Pieds jaunes.

Les mandibules sont noires, les pieds d'un gris plombé. La mandibule supérieure présente, de chaque côté, une rainure partant des narines, qui sont reculées vers le front.

Ces oiseaux n'ont été observés que sur les plaines élevées du Pérou, du Chili, de la Bolivie et de la Patagonie, où ils paraissent remplacer les outardes de l'Ancien Monde.

EUDROMIA PENTLANDII. — *Tinamotis Pentlandii*, Vigors, Proc. Zool. Soc. Lond., 1836, p. 79; Gray and Mitchell, *Genera of Birds*, tome 3, pl. 138.

Taille de la poule. Plumes de la tête et du cou d'un blanchâtre plus foncé sur le dessus et pourvues, chacune, à l'exception de celles de la gorge, d'une tache longitudinale noire. Les autres parties supérieures d'un gris lavé de bleuâtre, tirant, vers le derrière, fortement au jaunâtre et parsemé de taches très serrées en forme de bandelettes sur le manteau et les ailes, en celle de gouttes sur le dos et offrant une teinte roussâtre clair. Jabot, poitrine et côtés du corps d'un gris lavé de bleuâtre, mais garni de bandelettes serrées roussâtres sur le jabot, blanchâtres sur les côtés du corps. Ventre blanchâtre. Plumes postérieures des flancs, celles des jambes et sous-caudales d'un roux vif. Tarse couvert par devant de plusieurs rangées d'écaillés presque orbiculaires et parfaitement séparées les unes des autres. Ongles gros, très courts et obtus.

Aile huit pouces six lignes. Queue trois pouces. Tarse vingt-deux lignes. Doigt mitoyen douze lignes. Bec onze lignes.

Cet oiseau se trouve, suivant Tschudi, au Pérou et dans la Bolivie jusque dans le Chili septentrional. Il y habite la région alpine depuis une élévation de douze mille pieds au dessus du niveau de la mer. Il se tient parmi les herbes, niche à terre et la ponte est de quatre oeufs d'un beau vert, pointillés au gros bout, de brun foncé.

On ne rencontre que rarement dans les collections les dépouilles de cette espèce. Les Musées de Berlin, Dresde,

Vienne, Munich et Stoutgard n'en possèdent pas; mais j'en ai vu un individu dans le Musée de Pesth.

1. Mâle adulte, Alpes Boliviennes, voyage de d'Orbigny.

EUDROMIA ELEGANS, d'Orbigny et Is. Geoffroy, Études zoologiques 1832, Oiseaux, pl. 1.

Cette espèce se distingue de toutes les autres de la tribu des Tinamous par la présence d'une huppe occupant le vertex et composée de plumes effilées et recourbées vers le haut, semblable à ce que l'on observe dans le vanneau. Taille au dessous de celle de la poule. Dessus en arrière du cou d'un olivâtre parsemé (semblable à ce que l'on observe dans les pintades), de nombreuses taches en goutte blanchâtres et traversé par des lignes très-fines et noires. Les barbes internes des rémiges offrent des bandelettes blanches plus étroites que celles qui ornent les barbes externes. Plumes du dessous du cou et celles du jabot à baguettes noires et pourvues en outre de fines lignes transversales noires. Poitrine, plumes des côtés du corps et sous-caudales d'un blanchâtre relevé par des bandes noires. Queue allongée. Tarses revêtus par devant d'une seule rangée de plaques. Une raie blanche descend de chaque côté, depuis l'oeil le long des côtés du cou; on en voit une autre commençant derrière la bouche et se perdant sur les côtés du cou.

Aile sept pouces neuf lignes à huit pouces. Queue quatre pouces. Tarse vingt lignes. Doigt du milieu douze lignes. Bec douze lignes. Longueur de la huppe s'élève jusqu'à deux pouces six lignes.

L'*Eudromia elegans* se trouve dans tous les terrains sablonneux et arides qui entourent le grand bassin des Peirupas, mais non dans ce bassin lui-même. On le rencontre depuis le 38^{me} degré de latitude jusqu'au 46^{me}, et très-probablement aussi depuis la mer jusqu'aux Cordillères. Il ne commence à être commun que dans les déserts qui se trouvent au Sud du Rio Negro dans la Patagonie. Cet oiseau semble fuir non seulement les lieux habités, mais même les lieux habitables, la localité où

M. d'Orbigny l'a vu répandu le plus abondamment était un terrain sec, aride, presque sans végétaux, et éloigné de plus de dix lieues des points où l'on rencontre de l'eau douce. En un mot, il fuit les lieux humides, et recherche les terrains sablonneux les plus déserts et les plus arides. Dans la saison des amours, les Eudromies qui, ordinairement, vivent par petites troupes, se divisent par couples. Elles construisent, dans une touffe d'herbes ou au pied d'un buisson, un nid composé de tiges de graminées, et y déposent une douzaine d'oeufs d'un vert tendre. Les jeunes suivent la mère pendant assez longtemps. La nourriture de ces oiseaux consiste en petits fruits et surtout en graines. Ils courent avec une extrême agilité; leur vol est au contraire assez lourd et bruyant; ils ne volent jamais très loin, et il est rare qu'ils s'élèvent à plus de dix mètres au dessus du sol. Lorsqu'ils courent ou s'envolent, et aussi lorsqu'on les surprend, ils font entendre un sifflement aigu. Ils paraissent en général très craintifs et évitent toutes les autres espèces. La chair des Eudromies est très délicate, aussi leur donne-t-on la chasse. On les élève quelquefois aussi en captivité, mais, quelque apprivoisées qu'elles soient, elles s'échappent dès qu'elles le peuvent. Outre l'homme, elles ont pour ennemis les renards, divers oiseaux de proie et surtout les *Çaraçoras* qui en détruisent un grand nombre. L'Eudromia élégante est appelée par les Espagnols *Perdiz de Copeta* et aussi *Martinete*; par les Araucanos du Sud, *Vuari*, et par les Patagons *Cunio*. On la nomme aussi *Yulmis* dans quelques localités (d'Orbigny).

1. Mâle adulte, Patagonie, voyage de d'Orbigny. — 2, 3. Adultes, Chili, acquis en 1872.

RÉSUMÉ.

	Page	Ind. montés.
Tinamus tao, Nouvelle Grenade (Parà, Borbà, Mato-Grosso, Bolivie, Pérou).	8	1
» solitarius, Rio de Janeiro, St. Paul (Paraguay, forêts depuis Rio de Janeiro jusqu'à Bahia).	10	3
» robustus, Mexico méridional, Guatemala, Costa-Rica, Panama.	11	5
» guttatus, Parà (Borbà, Rio-Negro jusqu'au Rio Ouape, Colombie.)	12	1
» major, subcristatus et ruficeps, Suriname, Rio Negro, Borbà, Quito, Orenoko (Cayenne, Guyane Anglaise, Mato-Grosso, Ecuador).	13	11
» nigricapillus, Colombie.	17	3
» Julius, Colombie.	18	7
Crypturus cinereus, Cayenne, Suriname, Borbà, Haut-Amazone, Chamicuros, (Pérou).	20	4
» tataupa, Rio Grande do Sul, Cayenne, (Suriname, Paraguay, St. Paul, Rio Janeiro, Bahia, Rio Japura, Pérou).	21	5
» parvirostris, St. Paul, (Bahia, Goyaz, Minas-Geraës).	22	4
» obsoletus, St. Cathérine, St. Paul, Colombie, (Paraguay, Pérou).	22	12
» pileatus, Mato-Grosso, Borbà, Cayenne, Suriname, Colombie (Guyane Anglaise, Rio Janeiro, Bahia, Trinidad).	24	5
» pileatus meserythrus, Mexico méridional, Guatemala, Costa-Rica, Panama.	25	10
» Boucardii, Mexico méridional, Guatemala.	26	4
» strigulosus, Nouvelle Grenade (Borbà, Parà, Mato-Grosso).	27	1
	Transport	76

	Page.	Ind. montés.
	Transport	76
<i>Crypturus adpersus</i> , Borbà, Parana supérieur, (Mato-grosso, Parà, Rio Branca, Rio Japura, Salimoëns, Pérou).	28	3
» <i>undulatus</i> , Mato-Grosso, (Paraguay).	29	2
» <i>Sallaei</i> , Mexico méridional, Bogotà, Suriname (Guatemala).	31	7
» <i>variegatus</i> , Borbà, Cayenne, (Guyane Anglaise, depuis Rio de Janeiro jusqu'à Bahia, Parà, Rio Negro).	32	7
» <i>noctivagus</i> , Brésil oriental (Guyane Anglaise, Bahia, Montevideo, Pérou).	33	4
» <i>erythropus</i> , Barra do Rio Negro, Amazonie, (Rio branco).	34	4
<i>Rhynchotus rufescens</i> , St. Paul, (Paraguay, Uruguay, Minas-Geraës).	35	3
» <i>maculicollis</i> , Bolivie.	38	1
<i>Nothura perdicaria</i> , Chilé.	40	5
» <i>punctulata</i> , Chilé.	41	1
» <i>maculosa</i> , St. Paul, Patagonie, (Paraguay, Buenos-Ayres, Montevideo, Nord de Rio-Janeiro, Minas-Geraës).	42	6
» <i>marmorata</i> , Bolivie.	44	1
» <i>media</i> , St. Paul, Minas-Geraës.	45	4
<i>Eudromia Pentlandi</i> , Alpes Boliviennes, (Pérou, Chilé).	47	1
» <i>elegans</i> , Patagonie, Chilé.	48	3

OBTENU PENDANT L'IMPRESSION.

<i>Tinamus major ruficeps</i> , Ecuador, Medellin.	2
<i>Crypturus obsoletus</i> , juv., Ecuador.	1
» <i>pileatus</i> , Remedios (N. Grenade).	1
» <i>noctivagus</i> , juv., Ecuador.	1
<i>Nothura assimilis</i> , G. R. Gray, List Gallin., p. 105, Bahia ¹⁾ .	1
Total	134

1) Semblable au *Nothura media* par les taches du jabot très étroites, mais d'une taille considérablement plus forte, et à la teinte du fond du plumage pâle et non pas tirant au roux. Aile cinq pouces neuf lignes.